

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique



*Université Abderrahmane mira Bejaia
Faculté des Science Humaines et Sociales
Département d'Histoire et Archéologie*

Mémoire de fin d'études

*En vue de l'obtention du diplôme Master en Histoire
Spécialité : Histoire de la résistance populaire et de mouvement national*

Thème

**Mohand Ameziane Saïl :
Vie et écrits d'un anarchiste
Algérien**

Réalisé par :

Touati Meheni

Dahdah Sofiane

Encadré par :

Pr. Settar OUATMANI

Membres de jury :

Pr. Mahmoud AIT MEDDOUR

Dr. Noureddine ZERKAOUI

Promotion 2022

Remerciements

Avant d'entamer la présentation de notre travail, nous tenons à remercier en premier le bon « Dieu » le tout puissant pour nous avoir donné la force et le courage d'accomplir ce modeste travail.

*Ce travail ne serait pas aussi riche sans l'aide de notre promoteur Mr **OUATMANI Settar**. On le remercie pour sa qualité d'encadrement depuis le début jusqu'à son achèvement, pour sa disponibilité, ses précieux conseils, ses suggestions, ses orientations et son soutien continu tout au long de notre travail.*

*Nous tenons à remercier énormément Mr **SAKER Arezki** pour son aide et la documentation.*

*Nous tenons aussi à remercier Mass **AMIMEUR Bermtane** pour l'aide.*

Nous tenons à remercier tous les professeurs du département d'histoire et archéologie pour leur accompagnement depuis notre 1^{er} Année universitaire jusqu'à le dernier jour de nos études.

Enfin nous remercions plus fort tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail.

Dédicaces

Rien n'est aussi bien à offrir que le fruit d'un labeur qu'on dédie du fond du cœur à ceux qu'on aime et qu'on remercie en expriment la gratitude et de la reconnaissance durant toute notre existence.

A mes très chères personnes dans ma vie « ma mère et mon père » qui ont attendu et espéré ma réussite, qui m'ont aidé d'être à la hauteur, grâce à leur sacrifice, amour, tendresse, soutien et prières tout au long de mon trajet d'étude. Je vous offre aujourd'hui cette pensée pour vous confirmer toute l'importance que vous révèrez à mes yeux, c'est une chance de vous avoir comme parents.

« JE VOUS AIME »

A mes adorables sœurs « Rafika, Karima, Nadjat et leurs petites Familles » et à mes chers frères « Arezki, Saïd, Billal, Abdeslam, Lounes » qui sont toujours à mes côtés, qui m'ont aidé et m'ont soutenu. Sans oublier ma tante Oum-Saad et sa famille. A tous mes proches.

A celle qui attend ce Jour-là, à Sérine.

A ma chère cousine Radia TOUATI, qui m'a encouragé et m'a soutenu durant tout mon parcours à l'université.

A mes Amis, mes camarades de Classe, à ceux qui j'ai partagé les bons moments durant tout mon parcours étudiantin (de primaire jusqu'à l'université).

A mes chers amis de la chambre J-404 de la résidence universitaire Pépinière. (Amimeur Bermtane, Mohand Taher Chikhone, Hamiche Djafar, Faycel Chennit, Abdennour Boutla et Matouk Bounab).

A celles et ceux qui m'ont soutenu durant la période de réalisation de ce mémoire.

« JE VOUS ADORE, QUE DIEU VOUS PROTEGE »

*Je tiens aussi à remercier mon promoteur « **OUATMANI Settari** », qui m'a guidé durant tout mon parcours.*

MEHENI

Dédicaces

Je dédie mon travail tout d'abord à mes chers parents, qui mon permis d'avancer, grâce à leur sacrifice, leur amour, leur tendresse, leur soutien et leur prière tout au long de mes études. Je l'ai remercié également chaque jour d'être près de moi, leur présence est la chose qui m'est la plus chère.

A mes chers frères « Nassim, Riad, Khelaf », pour leur encouragement et leur soutien moral.

A toute ma famille pour leur soutien tout au long de mon parcours universitaire.

A mes camarades de classe (Adel, Meheni, Nacima, Malika, Kenza, Célia) avec qui j'ai passé de très bons moments.

Tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à l'accomplissement de ce travail.

« JE VOUS AIME »

SOFIANE

La liste des abréviations :

L'abréviation	Sa signification
UA	Union Anarchiste
ENA	Etoile Nord-Africaine
CGT-SR	Confédération Générale du Travail –Syndicaliste Révolutionnaire
SRI	Secours Rouge International
AFA	Association de le Fédération Anarchiste
CDA-CPC	Comité de Défense des Algériens Contre les Provocations du Centenaire
PC	Parti Communiste
MLNA	Mouvement Libertaire Nord-Africain
MTLD	Mouvement pour le Triomphe des Libertés Démocratique
UDMA	Union Démocratique du Manifeste Algériens
PCA	Parti Communiste Algérien
PCF	Parti Communiste Français
PSOE	Partido Socialista Obrero de España (Le Parti socialiste ouvrier espagnol)
CEDA	Confederación Española de Derechas Autónomas
FAF	Fédération Anarchiste de France
AIT	Association International des Travailleurs
FADRL	Front Algérien pout la Défense et Respect des Libertés

Table des matières

Introduction général	- 1 -
Chapitre 1 :	
I.1. Sa Vie en Kabylie	- 1 -
I.2. Son installation et son activité en France	- 1 -
I.2.1. L'adhésion de Saïl au côté de la gauche Libertaire :	- 1 -
I.2.2. Constitution de différentes structures anarchistes :.....	- 2 -
Chapitre 2 :	
II.1. Ses actions contre le régime français.....	10
II.2. Son insoumission et son emprisonnement.....	12
Ses activités en prison	14
Ses procès.....	14
Les actions menées à sa libération.....	15
Chapitre 3 :	
III. 1. Les articles dans le journal Le Libertaire	19
Chapitre 4 :	
IV.1. Ses écrits dans le journal « Le Flambeau ».....	47
IV.2. Ses écrits dans le Journal l' Eveil social :	52
IV.3. Sa contribution dans le Journal « Le Combat syndicaliste »	57
IV.4. Ses écrits dans le journal « la Voix Libertaire »	58
IV.5. Ses écrits dans le journal « Terre libre », édition nord-africaine	62
Chapitre 5 :	
V.1. Saïl et le mouvement national	66
V.1.1. La position de Saïl vis-à-vis l'interdiction de l'ENA	66
V.1.2 Saïl et le nationalisme algérien.....	66
V.1.3. Saïl et les autres tendances de mouvement national.....	67
V.2. Saïl et la guerre d'Espagne	68
V.2.1. Le contexte historique de la guerre d'Espagne.....	68
V.2.2. La Lettre du Front.....	71
Conclusion générale	34
Liste bibliographique.....	34



Introduction générale

Introduction générale

Saïl Mohand Ameziane dit Mohamed, un jeune Kabyle Algérien, issu d'une région révolutionnaire appelée Ait Ouaghli. Né vers la fin de 19^{ème} siècle dans un petit village Taourirt Ait Ahmed attaché à la commune de Tibane qui se trouve à 50 Km de la wilaya de Bejaia. L'acteur militant né dans une période de tensions, a souffert comme tant d'Algériens du colonialisme français. Au début de 20^{ème} siècle, il s'est immigré en France afin de gagner sa vie. Il n'était pas le premier à partir de sa région, beaucoup l'avait précédé depuis la fin du 19^{ème} siècle.

L'intérêt du sujet :

L'intérêt qu'on porte à ce sujet est d'ordre scientifique ; on essaye de faire connaître ce personnage historique et de traiter la thématique d'une manière objective. Ceci est facilité par la disponibilité des documents.

Les raisons objectives et subjectives du choix du sujet.

Les raisons qui nous ont poussées à travailler sur cet acteur politique sont multiples. Comme toute recherche scientifique, on retrouve des raisons objectives. On essaye d'énumérer ces raisons. En citant quelques idées qui nous ont inspiré.

a. Les raisons objectives :

- Faire connaître le parcours de ce militant.
- Laisser un support scientifique pour les futurs étudiants.

b. Les raisons subjectives :

- Être les premiers au sein de notre université à avoir abordé ce sujet.
- Travailler sur l'un des nôtres, issu de notre wilaya de Bejaia.

Les études antérieures principales sur le sujet.

On a pris en considération plusieurs travaux scientifiques, qui ont été faits par des chercheurs.

- Une thèse de doctorat préparée par **Philippe Boubba** (*L'anarchisme en situation coloniale, le cas de l'Algérie Organisations, militants et presse, 1887-1962*), où il a évoqué des différentes phases du parcours de Mohamed Saïl (Militantisme et Intellectuel).

- L'ouvrage de Professeur **Francis Dupuis-Déri** (*Mohamed Saïl, l'étrange étranger. Écrits d'un anarchiste kabyle*), où il a parlé sur Mohamed Saïl en tant que militant et Saïl l'intellectuel. En recueillant tous ses écrits dans les différents journaux anarchistes.

- L'ouvrage de **Sylvain BOULOUQ** (*Volonté Anarchiste, Appel Aux Travailleurs Algériens*), où l'auteur a parlé sur la biographie de Mohamed Saïl, et il a présenté les textes de Mohamed Saïl dans différents organes de presse de gauche-libertaire.

La problématique de recherche :

L'élite algérienne avait joué un rôle primordial dans l'éveil des consciences. Elle était l'avant-garde de la société et la voix du peuple pour tracer son destin. Au début de 20^e siècle, il y avait eu l'émergence de cette catégorie qui a marquée l'histoire de l'Algérie. En particulier l'élite charismatique formée surtout en Orient ou à la Zitouna à l'image d'*Abdelhamid ben Badis et Bachir Ibrahimi*, et l'élite intellectuelle francophone qui a été formée par l'école française, en l'occurrence *Ferhat Abbas, Mouloud Feraoun* et autres. L'élite arabophone écrivait en arabe dans des journaux créés pour la circonstance comme *al Bassair*, organe de l'association des oulémas, ou *Echaâb*, dont les deux rédacteurs en chef sont *Mohamed Kennache* et *Moufdi Zakaria*. L'élite francophone faisait la même chose dans des journaux francophones comme *l'Ikdam* de l'émir Khaled et *Alger républicain*, le célèbre organe communiste.

Ceci dit, il y a une catégorie d'Algériens qui a arrêté sa formation au primaire mais avec ce qu'elle a appris, elle a pu s'imposer à travers des écrits. En principe, cette catégorie est une autodidacte. C'est le cas de Mohamed Saïl.

Mohamed Saïl, ce jeune Kabyle méconnu qui a quitté son entourage au plus jeune âge dans l'objectif de suivre son parcours de vie. Tout comme les gens de sa région, à l'Age de 17 ans il se retrouve en France. Exerçant le métier de chauffeur-mécanicien pour subvenir à ses besoins vitaux. En côtoyant les syndicalistes des différentes tendances. Il s'est rapproché d'une idéologie quasi inexistante en Kabylie. D'une culture à une autre, il est devenu l'homme qui croit à la citoyenneté mondiale, anticolonialiste. En adoptant l'idéologie anarchiste, il a pu intégrer les rangs de ce courant pour militer pour ses idées et pour son pays.

Au sein des anarchistes, il a intégré le combat pour la décolonisation de l'Algérie. Il passe du sympathisant, au militant pour terminer cadre du mouvement. Il s'est forgé grâce à son engagement contre l'impérialisme. En 1924, il a organisé un rassemblement contre

Introduction générale

l'exploitation des nord-africains. En mobilisant les nord-africains pour la cause anticolonialiste, afin de leur redonner cette volonté de reprendre l'espace géographique qui leur appartient. Son discours fait en bilingue (en français et en arabe) pour viser les deux élites intellectuelles, qui travaillent dans l'intérêt de la patrie.

En s'imposant, Saïl est devenu une référence incontournable au sein de son mouvement, connu par ses écrits publiés dans plusieurs organes de presse anarchiste, *Le Libertaire*, *Flambeau*, *l'Eveil social...etc.* il mène un combat d'une grande ampleur. Très respecté par les militants anarchistes, il est devenu officiellement rédacteur en chef d'*Eveil social* où il avait laissé ses traces. Grand orateur, il ne rate pas une occasion pour attaquer ceux qui aidaient le colonialisme à maintenir sa domination.

Il a laissé ses traces à travers ses textes, mais aussi il connaît former le langage des révolutionnaires qui aligne le peuple pour un combat des libertés. Il prend souvent discours en plein la foule pour faire passer l'idée qui le taraude, celle de redonner l'indépendance aux peuples autochtone. Saïl avait organisé des sit-in et des meetings dans différents endroits, toujours pour sensibiliser le peuple afin de protéger la cause des gens de son mouvement. Ses discours ont pu entretenir l'esprit de résistance chez les militants qui l'écoutaient et éveillaient les autochtones à l'idée d'indépendance.

Dans ce travail, Nous tenterons de retracer le parcours et le combat de Mohamed Saïl dans le mouvement libertaire. Ainsi que son rôle dans le combat anticolonialiste et de décolonisation de Algérie du joug colonial Français, à travers ses écrits et ses actions.

Dans ce fait notre problématique s'articule sur trois questions suivantes :

- *Quel est l'apport des écrits de Mohamed Saïl dans le combat anticolonialiste ?*
- *Quelle place pour Mohamed Saïl dans l'histoire de L'Algérie contemporaine ?*
- *C'est quoi le rapport de Mohamed Saïl avec le mouvement national ?*

La méthodologie de travail :

Sur le plan méthodologique, notre travail de recherche s'est basé sur l'analyse des écrits de Mohamed Saïl et les travaux des chercheurs qui sont liés à notre sujet.

La structure de Travail de Recherche :

Introduction générale

Pour tenter d'analyser le thème, nous avons adopté un plan comprenant une introduction et cinq chapitres, et on a fini le travail par une conclusion dans laquelle nous avons exposé les résultats de notre travail.

Nous avons consacré le premier chapitre intitulé « la biographie de Mohamed Saïl », sur sa naissance, sa vie en Kabylie, son installation en France ainsi que son adhésion au côté de la gauche-libertaire. Nous avons également parlé de son intégration et de ses actions dans le mouvement anarchiste.

Le deuxième chapitre « Son combat contre le colonialisme Français », nous avons évoqué les actions de Mohamed Saïl contre le régime français, puis on a parlé sur son insoumission et son emprisonnement et ses procès ainsi que les actions menées par ses camarades à sa libération.

Nous avons consacré le troisième chapitre « Les écrits de Mohamed Saïl dans le journal Le Libertaire », sur ses articles dans cet organe anarchiste.

Dans le quatrième chapitre intitulé « La contribution de Mohamed Saïl dans les organes de presse anarchiste et syndicaliste », on a présenté ses articles, qui ont été publiés dans les journaux suivants : « Le Flambeau », « l'Eveil Social », « Combat Syndicaliste », « La Voix libertaire », et « Terre libre ».

Dans le cinquième chapitre sous le titre « De mouvement national à la guerre d'Espagne », on a divisé ce chapitre en deux sections. La première partie est intitulée « Saïl et le mouvement national », où on a évoqué la position de Saïl vis-à-vis de l'interdiction du parti nationaliste Etoile Nord-Africaine (ENA) par le Front populaire. On a parlé aussi des rapports de Saïl et les tendances du mouvement national.

La deuxième section est intitulée « Saïl et la guerre d'Espagne », où on a abordé le contexte historique de la guerre espagnole, puis nous avons analysé la Lettre de Front de Mohamed Saïl. Enfin on a évoqué sa blessure au front.

Nous avons complété le sujet par une conclusion qui regroupe l'ensemble des résultats du travail.

Les difficultés :

En ce qui concerne les difficultés rencontrées dans la réalisation de ce travail, on cite :

Introduction générale

- Manque d'ouvrages qui parlent sur cette thématique.
- Manque d'acteurs et personnages qui témoignent sur Mohamed Saïl.
- Nous avons trouvé une difficulté d'accéder directement aux archives qui traitent le sujet, on a accédé indirectement au recueillement fait par **Sylvaine BOULOUQUE et DEPUIS-DERI.**



Chapitre I

La Biographie de Mohamed Saïl

I.1. Sa Vie en Kabylie

Mohand Ameziane Saïl, est né le 14 Octobre 1894 au village de Taourirt Ait Ahmed, situé actuellement dans la commune *Tiban daïra Chemini*. Fils d'Ameziane et de BROURI Dahbia. De sa scolarité ; nous n'avons pu récolter grandes d'informations si ce n'est un parcours qui s'est limité au primaire. De ce fait, la culture du journaliste/militant est issu d'un apprentissage autodidacte construit tout le long de sa vie.

Il est né durant la période coloniale, son pays en général et sa région en particulier était sous le joug français, qui a dominé par la force. Une force qui a trouvé de la résistance grâce à des combattants qui ont marqué l'histoire dont : la résistance de *Fatma n Soumer* et l'insurrection de *Cheikh Aheddad*, et *Cheikh El-Moqrani* en 1871. Saïl s'inspire de leur courage dans l'espoir de rendre les terres confisquées par la force aux autochtones. A fleur d'âge, il a pris la décision de quitter sa région et rejoindre la France et subvenir aux besoins de sa famille, vu que le phénomène migratoire avait touché la région de Kabylie à partir de 1883.

Saïl avait passé le reste de sa vie en France, mais il faisait des séjours en Algérie, il militait pour ses idées constantes dans toutes les périodes. D'après l'organe de presse anarchiste *le « Flambeau »*¹, Mohamed Saïl fut emprisonné en Mai 1925 pour avoir criqueté « des marabouts » dans un café à Sidi Aich. Selon la loi française, si quelqu'un ose dire ce qu'il pense à propos des marabouts, il sera mis en prison pour une période de 10 jours. (Bouba, Mohamed SAIL, anarchiste et kabyle (1894-1953) : 1).

I.2. Son installation et son activité en France

Il était chauffeur et mécanicien de profession, il a réussi à décrocher un poste qui était sa première expérience professionnelle, fils d'un laboureur qui choisit de vivre loin de sa famille. (BOULOUQUE S, *Volonté Anarchiste*, 1994 : 1)

I.2.1. L'adhésion de Saïl au côté de la gauche Libertaire :

Mohamed Saïl avait intégré une organisation politique « la gauche libertaire », qui s'appelle l'Union Anarchiste. Ce mouvement regroupe un nombre de militants qui

¹ Le « flambeau » est un organe de groupe anarchiste paru pour la première fois en 1902, il a été créé par Georges Butaud (militant anarchiste français).

défendaient une cause commune, qui se résume en la décolonisation des territoires occupés par les forces étrangères. Mohamed lui-même était né dans une période où sa région faisait face au colonialisme français, une région montagnarde connue pour son insoumission aux ordres et à l'existence des nouvelles lois imposées par l'état français. Saïl a vécu cette période de guerre en ayant fait le choix de lutter contre toute forme d'autoritarisme. A cet effet, Saïl voulait instaurer une nouvelle feuille de route pour que les Algériens puissent se revendiquer leur droit fondamental, qui est leur liberté.

Ce militantisme dont fait preuve Saïl se traduit par des actions concrètes dont témoigne Bouba :

« Le militantisme à cette époque n'est pas seulement la dénonciation par l'écrit mais c'est aussi par la parole puisque Saïl organise avec son groupe du 17ème arrondissement (ou 18ème) des meetings sur l'exploitation des Nord-Africains (en français et en arabe) ». **(Bouba, Mohamed SAIL, anarchiste et kabyle (1894-1953) : 1).**

D'après ce passage nous constatons que Saïl était acteur actif, il joint l'acte à la parole. Il assiste et organise des meetings, sit-in et tous les mouvements de dénonciateurs des dépassements et l'atrocité commises par les puissances d'ordre colonial, qui oppriment les peuples indignes. Comme le démontre ce paragraphe, Saïl avait fait un rassemblement avec son groupe afin de dénoncer non pas juste le colonialisme, mais la valeur humaine qui consiste en « l'exploitation des peuples nord-africains » et voulait rétablir une justice égalitaire qui ne fait pas de différence avec les peuples du monde.

I.2.2. Constitution de différentes structures anarchistes :

L'autorité française présente en Algérie voulait célébrer le centenaire de leur présence en Algérie, chose que Saïl avait refusé et considéré comme provocation et atteinte aux valeurs du Peuple algérien, pour faire face à cet événement, il avait créé un « **comité de défense des algériens contre les centenaires** »

« En 1929, afin de dénoncer la célébration du centenaire de présence française en Algérie, Saïl créa le Comité de défense des Algériens contre les provocations du Centenaire. Puis il fonda la « Section des indigènes algériens » au sein de la Confédération Générale du Travail - Syndicaliste Révolutionnaire. Nous voyons que Saïl est toujours en mouvement pour

regrouper les Algériens au sein de regroupement libertaire » (Bouba, Mohamed SAIL, anarchiste et kabyle (1894-1953) : 1)

Ce passage démontre que l'acteur a lutté pour les droits du peuple algérien à la liberté. Son but c'est d'unir le peuple pour défendre la cause de décolonisation.

En 1934, il fondait le Groupe Anarchiste Algérien et devient responsable de l'édition nord-africaine de Journal « terre libre ». (BOULOUQUE S, *Volonté Anarchiste*, 1994 : 2)

Après la création de ce groupe, il s'est lancé dans la démarche revendicative, en organisant un meeting à l'égard des travailleurs nord africains, il avait pris la parole devant la foule concernée.

« Il fut arrêté à Saint-Ouen par la police, qui le trouva porteur d'un revolver. Perquisitionnant chez lui, elle saisit, selon le Comité de défense sociale, « un vieux fusil Mauser et une grenade vide rapportés du front par le mari de la compagne de Saïl, veuve de guerre » (Maitron & notice complétée par Philippe Bouba, 2014 :1). D'après cette dernière on retient de SAIL qu'il était un homme engagé pour la cause, c'est la raison pour laquelle il était condamné à un mois de prison. Lors de la guerre d'Espagne, l'homme sans frontières s'est engagé pour être aux côtés de ses camarades anarchistes afin de mener le combat pour lequel ils se sont attachés. (Maitron & notice complétée par Philippe Bouba, 2014 :1).

« Le 21 novembre 1936, en mission de reconnaissance, il fut blessé au bras par une balle explosive à cent mètres des lignes franquistes. Hospitalisé à Barcelone, il regagna Aulnay en janvier 1937. Mutilé, il devait désormais exercer le métier de réparateur de faïences ». (Maitron & notice complétée par Philippe Bouba, 2014 :1).

D'après cette expression, on peut déduire que le combat de Mohamed Saïl, n'est pas restreint uniquement à la colonisation franco-algérienne. Hospitalisé à Barcelone c'est la preuve de sa confrontation directe avec toutes les forces qui répriment les voix de la liberté.

1-1- Saïl au côté des opprimés :

Mohamed Saïl qui avait passé tous son parcours pour la défense des causes justes, celles qu'il considère comme étant un dépassement aux libertés humaines. Il a participé à plusieurs manifestations qui s'inscrivaient dans l'ordre de la décolonisation des peuples, et redonner des droits aux indigènes portant le sang des Algériens. Il n'a pas cédé à la

revendication de sa cause en participant au mouvement initié par le PPA contre la répression des manifestations tunisiennes et pour le soutien de la révolution espagnole. **(BOULOUQUE S. , Volonté Anarchiste, 1994 : 3)**

1. L'intégration de Mohamed SAIL au sein du Mouvement Anarchiste :

Mohamed SAIL baptisé « l'étranger étrange », a fait l'objet de poèmes, d'écrits et de citations faites en sa faveur afin de rendre hommage à cette personnalité. Venant d'un petit village de Kabylie afin de défendre des grandes causes humaines.

Mohamed SAIL fut toute sa vie assoiffé de la culture, il est issu d'une région révolutionnaire qui avait fait face à la déférente colonisation à travers l'histoire, la plus marquante de sa vie c'est celle des Français. Dès son âge, il avait quitté son village natal et allé en France, où il avait continué le reste de sa vie avec son épouse Madeleine Sagot. **(BOULOUQUE S, Volonté Anarchiste, 1994 :1)**

a. Ses premiers pas dans le mouvement :

Mohamed SAIL avait trouvé sa place au sein de mouvement Anarchiste, dont il a adopté les idées reliées par cette organisation. D'après les écrits archivés qui parlaient de sa personnalité, il a intégré ce mouvement en devenant l'un des acteurs actifs, qui lui a coûté son arrestation dans les premiers moments de ses engagements. Cela c'était produit lors de sa première action menée en distribuant un journal interdit d'apparition en public. Le mouvement libertaire avait retrouvé sa force après sa reconstitution. Saïl avait sympathisé avec le groupe révolutionnaire dès son jeune âge. Il avait côtoyé des personnalités, qui lui ont transmis les valeurs d'un combat qu'il souhaite intégrer à travers des actions menées de son militantisme. Dès la fin de la première guerre mondiale, l'acteur avait adhéré officiellement à l'Union Anarchiste. Saïl est officiellement devenu un militant de base d'adhérent dans le mouvement en 1923. **(Bouba, L'anarchisme en situation coloniale, le cas de l'Algérie, Organisations, militants et presse, 2014 : 259)**

Il n'était pas le seul, mais avec son compagnon de lutte *Slimane Kiouan*², attaché à son combat pour la défense de d'intégrité de sa partie, il a fondé le comité de la défense des

² Slimane Kiouane : Né à Alger le 14 juillet 1896, mort à Saint-Affrique (Aveyron) le 19 avril 1971 ; militant De l'UA et de la FA

Militant d'origine kabyle, était en 1923 l'animateur avec Mohamed Saïl* du Comité d'action pour la défense des indigènes algériens fondé par la Fédération anarchiste de la

indigènes algériens, ce fut la première initiative menant à sa prise de conscience nationaliste. On peut dire qu'ils étaient des précurseurs d'une dynamique nationaliste qu'avait engendré l'organisation de l'ENA (Etoile Nord-Africain) avant même sa proclamation officielle en 1926, ces deux personnalités ont semé l'espoir pour la volonté de libérer la nation dans les jougs coloniaux français, conscient de la misère de leur peuple. **(Bouba, L'anarchisme en situation coloniale, le cas de l'Algérie, Organisations, militants et presse, 1887-1962 ,2014 : 259)**

« Dès la reconstitution du mouvement libertaire, à la sortie de la première guerre mondiale, il adhère à l'Union anarchiste. SAIL est alors un militant de base. En 1923, avec son ami Slimane Kiouane – chansonnier de son état-, il fonde le comité de défense des indigènes algériens. Les porteurs de valise n'existaient pas encore, mais ces deux algériens avaient pris conscience de la misère de leur peuple » (BOULOUQUE, 1994, p. 1).

b. Mohamed Saïl cadre dans le mouvement anarchiste en France :

Toujours dans la même logique cohérente, l'acteur s'inscrit dans les premiers rangs de cette organisation anarchiste, il est devenu connaisseur de la situation de l'Afrique du Nord, il maîtrise la plume de rédaction, son groupe lui ont accordé confiance il signe les articles et les déclarations, s'il n'était pas présent cette mission et confié à ses compagnons de lutte qui son Victor Spielaman et Vigné d'Octon. Il dénonce les dépassements des colonisations avec ses écrits de presse publiés sur les rubriques qui partage leur idéal. Saïl ne s'est pas contenté uniquement de militantisme sous forme rédactionnelle, plusieurs méthodes était pour lui adéquate afin de faire passer sa voix libertaire avec son groupe de 17^{ème}, il organise des meetings sur l'exploitation des Nord Africains, une façon de sensibiliser la population concerné à se révolter contre le colonialisme. La première sortie sur terrain, il avait animé la rencontre avec un esprit combatif son discours était bilingue français et arabe, le choix qu'il avait fait en fusionnant les deux langues d'un modèle linguistique "inter-phrastique", dans l'objectif de vulgariser l'idée, le français afin qu'il passe le message aux colons, et pour faire comprendre ses camarades de lutte. La langue arabe majoritairement compris par la population nord-africaine, afin de les sensibiliser à prendre leur revient comme droit qui est la restitution des terres de leurs aïeux et préservation à leur intégrité territoriale, linguistique,

Région parisienne. En 1925 il était membre de la commission administrative de l'Union anarchiste (UA) et le 3 avril 1932 fut le délégué d'Ermont au congrès de la FA parisienne.

culturelle et civilisationnelle. **(Bouba, Mohamed SAIL, anarchiste et kabyle (1894-1953) : 1)**

Saïl après avoir multiplié ses activités de militantisme, il s'est installé à Aulnay-sous-Bois, où il avait fondé un groupe anarchiste. Il est devenu l'un de ses animateurs principaux, dans l'objectif de la continuité de la lutte pour les droits des Algériens afin d'arracher leur liberté. Il est devenu ensuite secrétaire d'un comité de défense des Algériens contre le centenaire. **(Dupuis Dur, Mohamed Saïl l'étranger étrange, 2020 : 18)**

Avec ses compagnons ils avaient organisé un sit-in contre cette célébration qu'ils considéraient comme une atteinte de trop à la morale et à l'intégrité des Algériens, où ils dénonçaient l'acharnement du colonialisme français. Cette action est dans l'objectif de faire rappeler les Français que l'Algérie a ses propriétaires, où il viendra un jour ses terres reviennent aux siens, dont l'acteur lui-même fait partie. La démarche adaptée était en collaboration avec l'ensemble des tendances de mouvement anarchiste, en l'occurrence l'UA (l'Union Anarchiste), **CGT-SR** (confédération générale du travail syndicaliste révolutionnaire), **AFA** (Association de la fédération Anarchiste), afin de dénoncer l'atrocité subit, par l'occasion il s'est interrogée afin de répondre aux actions menées par la partie coloniale. En ces deux mots il avait braisé le mur de silence, en scandant « *la civilisation ? Le progrès ? nous disons : assassinat !* » **(BOULOQUE, 1994 : 2)** les mots de contestation de groupe de Saïl et ses camarades anarchistes. En interrogeant la France sur la devise sur laquelle elle s'est cachée au nom des valeurs citée au-dessus, ils vous parlaient de civilisation, finalement on a trouvé que de la sauvagerie colonialiste conclue-t-il.

« Au moment où se déroulent, avec un faste inouï, les fêtes de centenaire de la conquête de l'Algérie, il a paru aux algériens résidants en France qu'il était utile, indispensable même, de faire entendre à l'opinion publique métropolitain quelques vérités au milieu de concert de louanges officielles qui tend à couvrir de son bruit les plaintes d'un peuple qui souffre ». **(SAIL, A l'opinion publique, 1930)**

En 1931, Saïl avait impliqué les travailleurs indigènes dans un mouvement des ouvriers affilié au mouvement anarchiste, il s'agit de **CGT-SR** où il avait créé une section destravailleurs indigènes algériens en France, dans l'objectif d'unifier les forces ouvrières immigrées. Afin de mobiliser et sensibiliser cette dernière autour de la cause de “ la liberté des algériens”. **(Dupuis-Déri, 2020 : 22)**

En 1932, Saïl est devenu responsable d'un journal anarchiste appelé « l'éveil social, journal du peuple ». À la fin de l'année, il avait publié un article antimilitarisme dans ce même journal, qui lui a valu une poursuite judiciaire. Saïl avait lancé un appel aux militaires à la désobéissance. Le **SRI** (Secours Rouge International) avait soutenu Saïl en revendiquant son amnistie, mais SAIL avait refusé le soutien de ce dernier. Les raisons qui ont poussé Saïl à rejeter le soutien du **SRI** est que cette dernière est considérée comme étant une organisation satellite du PC (Parti Communiste), et que Saïl était contre les pratiques arbitraires du régime stalinien en URSS à l'encontre de ses opposants. Mohamed Saïl avait qualifié le régime de Moscou de « Fascisme rouge », et il avait apporté le soutien aux victimes staliniennes. Suite à ces événements une réponse était publiée sur le journal l'éveil social.

« L'organisme intitulé « Secours rouge » ne perd pas une occasion lorsqu'il s'agit de masquer son hypocrisie en matière de défense des emprisonnés et des persécutés politiques.

Aujourd'hui il lui prend la fantaisie de réclamer l'amnistie pour mon cas. Le « Secours rouge » s'attache à démontrer ainsi son indépendance politique, tout comme il s'attache à démontrer le plus souvent possible un internationalisme qui se n'exclut pas une soumission servile au gouvernement de Moscou qui Torture et emprisonne les meilleurs révolutionnaires dans les bagnes de Russie... » (SAIL, Réponse au Sucours Rouge, 1933).

En 1934, Saïl avait rencontré des problèmes avec les autorités françaises lors d'un rassemblement antifasciste. Afin de justifier son emprisonnement, Saïl fut accusé de port d'arme de type « pistolet » et perquisition de son domicile. Le mouvement ouvrier de sa part lui à apportait son soutien comme l'explique le passage : « en février 1934, on retrouve l'anarchiste kabyle aux cotés de 2000 algériens sur les barricades de l'est et de canal Saint-Martin, pour faire face aux manifestations des ligues fascistes la même année il met sur pied la section des indigènes algériens de CGT-SR. Il est interpellé à Saint-Ouen par la police, après avoir la parole en avril lors d'un rassemblement antifasciste, les agents trouvent sur lui un pistolet et procèdent à une perquisition de son domicile, qui permet de saisir « un vieux fusil mauser et une grande vide rapportés du front par le mari de la compagne de Saïl, veuve de guerre », selon le comité de défense sociale (dont il et membre).Voilà qui servira de prétexte pour le garder quelques moins en prison ». (Dupuis-Déri, 2020 : 22)

Une campagne de diffamation contre la personne de Saïl a été menée par des journaux français en citant le journal le « JOUR », les camarades de Saïl avaient répondu dans un article sur l'éveil sociale intitulé : « *l'affaire de Saïl* » avec la presse française

« L'arrestation de notre camarade Saïl fut commenté par certains journaux comme un événement sensationnel M. Léon Baibly, l'homme qui écrit avec les pieds de ses secrétaires, ne put moins faire que de consacrer une demi-page du journal le jour aux commentaires nécessités par une affaire de cette importance. Pour M. Bailby, c'était clair comme del'encre. Saïl Mohamed détenait les fameux 14000 fusils qui venaient de passer la frontière. Des milliers d'imbéciles bon teint de passer eurent ainsi la conviction que la France et leurs biens ne pouvaient être sauvés que grâce à la vigilance patriotique des Baibly, coty consorts ».
(L'Eveil social, L'affaire de Saïl et la presse, 1934)

Le parti communiste accuse Saïl d'un agent provocateur, cela s'est déroulée après son refus de soutenir l'action fasciste, où il était condamné à un mois de prison et un autre mois pour détention d'armes de guerre « ...à l'exception du parti communiste qui le dénonce comme un agent provocateur. Condamné à un moins de prison, puis à un autre mois pour « *Détention d'arme de guerre* » ... ». **(BOULOUQUE, 1994 : 2)**

Juste après son acquittement, Saïl reprend son combat aux cotés des anarchistes, l'organe « Terre libre » avait fait alliance avec « l'éveil social » dont l'acteur occupe un poste de responsabilité de ce dernier. Cet organe devenu un espace libre des anarchistes qui avaient un centre d'impression commun appelé « laborieuse ». Ce journal applique le principe le fédéralisme libertaire avec des pages nationales et autre régionales. Saïl était un responsable d'une édition qui s'appelle *l'édition Nord-Africaine* ses numéros sont inexistant, dans cette presse Saïl lançait des appels afin de reconstruire le groupe anarchiste des indigènes algériens. Simultanément l'acteur milite au côté de l'union anarchiste : « *A sa libération, Saïl ne désarme pas et reprend son combat. L'éveil social fusionne avec Terre libre (organe l'Alliance libre des anarchistes du Midi), composé sur les presses de l'imprimerie La Laborieuses [...] Saïl fut responsable de l'édition nord-africaine – malheureusement nous n'avons retrouvé à ce jour aucun numéro de cette édition. Saïl tente de reconstruire le groupe anarchiste des indigènes algériens ; différents appels du groupe paraissent dans la presse libertaire. Dans le même temps, Saïl continue de militer à l'union anarchiste, il prend part*

Aux débats organisationnels qui traversent le mouvement. Saïl partisan d'une organisation qui regroupe l'ensemble des anarchistes décidés à agir... » (BOULOUQUE, 1994 : 3)

Il était dans l'organisation qui avait réuni l'ensemble des anarchistes, qu'avaient décidé d'agir. Pendant le mouvement le Front Populaire. Saïl avait récupéré sa place dans le mouvement anarchiste. En réorganisant son groupe anarchiste d'Aulnay-Sous-Bois.

c. L'implication de l'acteur dans la guerre antifasciste en Espagne :

En 1936, une guerre antifasciste s'était déclenchée en Espagne. Le mouvement anarchiste s'unit sous un seul groupe international, qui regroupe toutes les tendances anarchistes du monde dont SAIL faisait partie. (BOULOUQUE S, 1994 : 3)

« Après le soulèvement franquiste et le début de la Révolution espagnole, nombre de militants anarchistes de toutes tendances sont partis rejoindre le groupe international de la colonne Durruti [...]. Le groupe international est reparti en centuries linguistique : les Allemands portent le nom de centurie Erich MÜSHAM, les français celui de Sébastien-Faure. Saïl rejoint cette dernière au mois de septembre 1936 ». (BOULOUQUE, 1994 : 3)

Durant ce soulèvement anarchiste en Espagne, Saïl a été blessé au niveau de sa main. Il était un délégué de Groupe anarchiste de Sébastien- Faure, chargé de décrire la situation du mouvement anarchiste en Espagne, dans la région Quinto de Ebro³. (SAIL, Saïl est blessé, une lettre de Lui, 1936)

d. Retour de l'acteur vers la France :

Après sa blessure en novembre 1936, Saïl avait reparti en France afin de reprendre sa lutte. Il s'est impliqué dans les conférences de solidarité avec la guerre antifasciste déclenchée en Espagne contre Franco, cette blessure qui va devenir ensuite un handicap pour SAIL qui l'a obligée de quitter sa profession comme Chauffeur- Mécanicien et travailler comme un réparateur de faïence.

En 1937, il avait participé à un Sit-in en condamnant les massacres en Tunisie ainsi que l'interdiction de l'ENA (Etoile Nord-Africaine) par le front populaire. Cette action a été initiée par l'ensemble d'organisations de gauche et des indépendantistes. (BOULOUQUE S, Volonté Anarchiste, 1994 : 3)

³ Quinto est une commune située dans la province Saragosse en Espagne.

« ...il participe au meeting tenu le 17 mars à Mutualité, par l'ensemble des organisations de la gauche révolutionnaire, pour protester contre l'interdiction de l'Etoile Nord-africain conduit par Messali Hadj, et contre la répression des manifestations en Tunisie qui a fait seize morts ». (BOULOUQU, 1994) Dans la même année, Saïl avait participé au congrès de l'UA, où il est intervenu, en rappelant la situation de la guerre antifasciste à ses camarades. Puis il a continué son militantisme en tant que militant de Base. (BOULOUQUE S, **Volonté Anarchiste, 1994 : 3**)

En 1938, SAIL fut arrêté et condamné à 18 mois de prison, il a été accusé de provocation militaire à la désobéissance, à travers la distribution des tracts antimilitaristes. (le journal **S.I.A, Saïl Mohamed est condamné à 18 mois de prison, 1938**)

« Notre brave camarade Saïl Mohamed vient d'être condamné, par le tribunal correctionnel de Pontoise, à dix-huit mois de prison pour distribution de tracts en septembre dernier : on l'inculpe de rien de moins que de « provocation de militaires à la désobéissance », parce qu'il se dressait contre la guerre menaçante ». (le journal **S.I.A, Saïl Mohamed est condamné à 18 mois de prison, 1938**)

Les autorités françaises ont perquisitionné sa maison et saisi sa précieuse bibliothèque où se trouve ses écrits et ses appels à l'autogestion et plusieurs papiers concernant son militantisme. Cet acte était lors de sa détention en courte durée dans le camp Riom-ès-Montagne, où il avait échappé. (BOULOUQUE S, **Volonté Anarchiste, 1994 : 4**)

Après sa fuite, en coïncidence avec l'occupation de Paris par les Allemands lors de la deuxième guerre mondiale, SAIL se spécialisait dans la fabrication des faux papiers. (Dupuis-Déri, **Mohamed Saïl, m'étrange étranger, 2020 : 4**)

A la fin de la 2^{ème} guerre mondiale, Saïl avait reconstitué le groupe d'Aulnay-sous-Bois et restructuré le CAA (Comité d'Anarchistes Algériens). Vu son handicap à cause de sa blessure au niveau de sa main gauche, Saïl avait milité avec sa plume contre toute sorte de l'injustice, le militarisme, le fascisme, où il avait publié des chroniques dans le journal libertaire. Il continue de publier dans ce journal jusqu'à sa mort. (BOULOUQUE S, **Volonté Anarchiste, 1994 : 4**) En 1951, Mohamed Saïl a été désigné à la tête d'une commission syndicale chargée des questions des travailleurs Nord-Africains. Il avait consacré

une chronique dans le journal libertaire qui l'a donnée le titre : « *le calvaire des travailleurs Nord-Africains* » (**Bouba, Mohamed SAIL, anarchiste et kabyle, 1894-1953 : 2**)

e. Le décès de Saïl :

A la fin de mois d'Avril 1953, Mohamed Saïl le militant anarchiste tire sa révérence à l'âge 59 ans dans l'hôpital franco-musulman à Bobigny. Il est enterré le 30 Avril 1953 dans le cimetière des musulmans de la même ville. (**Le Libertaire, Notre vieux camarade Saïl est mort : 30 avril 1953**).



Chapitre II

Son combat contre le colonialisme

Saïl depuis son engagement au sein du mouvement anarchiste, était convaincu de tous les principes de ce mouvement. Entre autres celui de la liberté des peuples colonisés.

Saïl avait combattu le colonialisme français qui avait occupé son pays natal. Il menait un combat acharné contre la présence coloniale avec différentes manières, actions politiques, par la plume...

II.1. Ses actions contre le régime français

Saïl en sa qualité de militant libertaire et un internationaliste était un anti colonialiste, qui refuse toute domination. Son idéologie consiste à combattre les régimes fascistes, colonialistes et totalitaires. Son engagement c'est de défendre les peuples qui souffrent sous les jougs coloniaux, et l'injustice.

Dès son intégration au sein de mouvement libertaire, Saïl menait des actions contre le régime français et ses pratiques arbitraires à l'encontre de son peuple en particulier et des peuples qui ont été sous la domination française en générale. Nous citons ses actions militantes contre le régime français :

En 1923, il avait fondu le comité de la défense des indigènes algériens (**C D I A**) avec son compatriote Slimane Kiouane à Paris, où il défendait les droits du peuple Algérien et aux travailleurs algériens en France. Ce comité voulait mobiliser les Algériens à revendiquer leurs droits ainsi que sa liberté. (**BOUBA, 2014 : 259**)

Ce comité était l'une des premières organisations qui revendique la liberté de peuple algérien, ses droits. Il était affilié à la gauche libertaire plus précisément à la tendance anarcho-syndicaliste. Il était apparu quelques années avant la création de l'ENA.

Il dénonçait dans plusieurs meetings et plusieurs articles publiés dans différents journaux le *libertaire* et le *flambeau* les soi-disant porteurs de civilisation. Il rappelait aussi aux Algériens ainsi que aux Français la sauvagerie et la barbarie du colonialiste lors d'un meeting organisait contre le centenaire de la conquête de l'Algérie.

Le régime français est un régime capitaliste, impérialiste qui exploitait sans merci, les travailleurs nord africains qui avaient fui à la métropole et les Algériens en Algérie. Saïl et son groupe avaient organisé des différents meetings au cœur des grandes places parisiennes

afin de dénoncer et montrer au monde la sauvagerie du régime français envers les peuples colonisés, et travailleurs nord africains en France.

En 1924, Saïl dénonçait le colonialisme et le code de l'indigénat dans le journal anarchiste le flambeau où il fait un appel aux Algériens de s'auto-organiser pour se révolter contre le colonisateur en rejoignant des groupes libertaires « *les groupes d'idées avancées* ». Entre 1924 et 1926 Saïl se déplaçait durant ses années entre l'Algérie et la France, pour sensibiliser les Algériens pour lutter infatigablement contre le colonialiste Français. En essayant s'implanter l'esprit libertaire.

En 1929, Saïl lançait un comité de défense des Algériens contre les provocations de centenaire (**CDA CPC**) à l'objectif de dénoncer les actes barbares commis par la France à l'encontre algériens depuis 100 ans. Il organisait avec ce comité à l'occasion du centenaire de l'occupation, un meeting où il dénonçait le colonialisme et la politique coloniale après un siècle de domination, de terreur vis-à-vis les autochtones. Puis une section des indigènes algériens dans la Confédération Générale du Travail- Syndicaliste Révolutionnaire (**CGT SR**)est lancée pour but de regrouper les Algériens au sein du mouvement libertaire, afin de defaire impliquer les travailleurs algériens dans la vie syndicale, pour permettre aux Algériensde se soulever contre le patronat et le capitalisme français par les brais des grèves, des manifestations de la classe ouvrière.

Saïl dans article qui a été publié en mars 1935⁴, où il avait fait un appel aux Algériens pour qu'ils rejoignent les rangs du mouvement anarchistes afin de réaliser ce que on appelle « *Fédéralisme libertaire* ». Là il fait un appel pour l'action, et pour que le peuple se libérait lui-même de jous coloniaux, à travers d'auto-structuration des algériens. En rappelant aux Algériens que la France n'a pas amenée de progression après cent ans d'existence, elle a porté que l'exploitation et l'esclavagisme. Voici quelques extraits de l'appel :

« Cents longues années, pendant lesquelles vous avez vécu une existence atroce sous le joug indifférent des politiciens, se son s'écoulent [...] vos exploiters ne vous considèrent même pas comme des hommes, mais comme des esclaves bons à tout support [...] Ils vous l'ont montré pendant la guerre, quand des milliers d'entre vous ont été emmenés sur les champs debataille pour tuer d'autres hommes [...] ils vous montrent quand ils vous refusent le droit syndicaliste et la liberté de penser autrement que vos maître du jour. [...] pourquoi toutes ces

⁴ Un appel du groupe anarchiste aux indigènes algériens, la voix libertaire, 23 mars 1935

Injustices ? parce que vous avez la frousse de lutter efficacement pour arracher vos droits, parce que vous restez insensibles ou indifférents à votre misère [...] » (SAIL : 1935)

Après avoir rappelé aux Algériens les injustices des gouvernants colonialistes, Saïl avait invité les Algériens à rejoindre leurs frères anarchistes, car selon lui, c'est le mouvement où les algériens peuvent se libérer eux même, et les appeler aussi de rejoindre la vie syndicaliste. Voici l'extrait de dernier passage de l'appel :

« Venez vers ceux qui cherchent à libérer l'humanité de ses tyrans. Venez vers vos frères de misères qui, sans distinction de race, lutteront avec vous pour une fraternité et une égalité absolue. Venez dans les syndicats révolutionnaires – la confédération générale du travail-Syndicaliste révolutionnaire (CGT-SR) -, fréquentez les groupes anarchistes et, face à l'humiliation dont vous êtes victimes, debout pour votre droit à la vie, lutez pour vivre en hommes libres

En avant pour l'action directe qui libérera l'humanité de tous ses politiciens et de tous ces parasites ! En avant pour le fédéralisme libertaire ! » (SAIL : 1935)

Nous constatons dans ce passage, que Saïl a fait une action de mobilisation et de sensibilisation des Algériens opprimés, contre le régime en place. Il les encourage à la lutte. Pour être des hommes libres.

II.2. Son insoumission et son emprisonnement

Saïl le militant libertaire qui refuse toute sorte de violence, d'oppression. Il a été accusé d'insoumission à cause de son refus à la guerre, il désertait de l'armée française durant la première guerre mondiale. Lors de son désertion, Saïl avait distribué des tracts, qui avertissait les gens de la guerre, de ne pas faire la conscription militaire. C'était son premier avant de rejoindre le mouvement anarchiste, et le début de plusieurs insoumissions qui va causer son emprisonnement. Après la fin de la 1^{er} guerre mondiale, Saïl quittait la Normandie vers la métropole, où il entamait plusieurs actes d'insoumission.

Saïl n'est pas seulement insoumis aux pouvoirs politiques et militaires, mais il est insoumis au pouvoir religieux, comme tous les anarchistes. Leur slogan éternel était « *Ni Dieu, Ni maître* ». En 1925, dans un café à Sidi Aïch, il avait critiqué les marabouts, ces derniers ont le pouvoir religieux dans la société Kabyle en particulier. Cette critique lui a causé un emprisonnement pour 10 jours. (BOUBA, 2014 : 259-260)

Dans les années 30, Saïl a été emprisonné en deux fois. Le premier emprisonnement qui daté de 1932, fut à cause d'un article publié dans le journal « *l'Éveil social* » qui était antimilitariste. La deuxième arrestation c'était à cause de la possession d'un dépôt d'armes clandestin, en l'accusant comme un trafiquant d'arme de guerre.

Plusieurs journaux avaient publié son arrestation, à l'occurrence « *Paris soir*⁵ » dans son numéro 3832 publié le 04.04.1934. on lit le titre suivant « *On a arrêté un Arabe qui détenait des armes de guerre* ».

Voici quelques extraits de l'article publié sur le journal Paris-soir :

« ... Un arabe, Mohamed Saïl, né le 16 octobre 1894, à Tourest⁶, département Constantine, demeurant dans une maisonnette située 10, rue d'Asnières, à Aulnay-sous-Bois, et exerçant la profession de mécanicien, a été arrêté dans le métro.

Saïl anarchiste militant, et trésorier d'un groupement libertaire, très connu dans les milieux d'extrême-gauche, pour sa débordante activité politique était au moment de son arrestation, porteur d'un revolver.

C'est alors que, en accord avec le Parquet de la Seine, le Parquet de Pontoise perquisitionna à son domicile d'Aulnay-sous-Bois, et devait y découvrir deux pistolets automatiques, un fusil Mauser, une grenade d'un modèle récent, vingt cartouches.

La capture de Mohammed Saïl paraît intéressante, mais davantage en raison des menées politiques du personnage qu'en qualité de trafiquant d'armes de guerre ». **(Paris soir : 1934)**

Dans cet extrait, nous constatons que Saïl, n'a pas été seulement arrêté à cause de port d'arme de guerre, mais aussi pour ses activités politiques qui dérangent le régime en place.

En septembre 1938, Une distribution des tracts lui va causer 18 mois de prisons ; ces tracts sont des appels antimilitaristes (provocation des militaires à la désobéissance), parce qu'il se dressait contre une guerre menaçante. Il est vrai que tirent les signes d'une guerre mondiale sont là avec la montée en puissance d'Hitler et la guerre en Espagne. Mais Saïl avait échappé dans le camp où il était emprisonné. Il circulait désormais avec de faux papiers.

⁵ *Paris-soir* est un quotidien français fondé à Paris en 1923 par Eugène Merle.

⁶ Taouriret son village natal

Ses activités en prison :

Durant toutes les périodes de son emprisonnement, Saïl ne cesse pas de militer dans sa prison et sensibiliser les prisonniers pour rejoindre le mouvement libertaire.

Selon les données que nous avons, Saïl dans plusieurs fois avait entamé plusieurs grèves de faim, durant sa détention. A sidi Aïch après son emprisonnement par rapport à l'affaire que le lié aux marabouts, il a fait une grève de 40 heures pour protester contre son arrestation arbitraire.

En 1939, il participe à une grève de la faim au côté d'un groupe de détenus pour contester contre les pratiques arbitraires faites par la direction d'établissement pénitentiaire. Voici comment le journal *Le Populaire* a rapporté l'évènement :

« *Des détenus politiques font la grève de la faim*⁷

*Devant les longueurs intolérables mises par l'administration pénitentiaire à leur accorder les autorisations de visites ; devant refus inexplicable et inexplicé de recevoir deux personnes à qui on ne peut reprocher rien d'autre que leurs opinions, les détenus politiques : Saïl Mohamed, Louis Leclere, Louis Laréal, Victore Léné ont informé le ministre de la justice qu'ils faisaient la grève de la faim depuis le Jeudi matin 9 février. [...] ils dont resolu à poursuivre leur mouvement de protestation jusqu'à complète satisfaction » (Anonyme, **Des détenus politiques font la grève de la faim : 1939**).*

Ses procès :

Saïl Mohamed, un militant qui avait subi plusieurs fois l'arrestation et l'emprisonnement. Il est jugé et condamné plusieurs fois pour ses activités politiques.

A Sidi Aich, il est condamné à 10 jours de prison en 1925, après ses attaques contre les marabouts dans un café de la ville.

En 1934, Saïl était sous mandat dépôt pour 4 mois. Jugé, il est sorti avec un mois de prison pour « porte d'armes prohibées ».

Son journal *l'Eveil social* a dénoncé cette condamnation dans un article paru en juin 1934 :

⁷ Le populaire, 11 février 1939.

« *Justice*⁸

Notre camarade Saïl a été condamné par la 16^e chambre à un mois de prison. Malgré qu'il soit détenu depuis plus de deux mois, les juges à tout faire du gouvernement d'union sacrée lui refusent la liberté. Il reste inculpé de détention d'arme de guerre. La récente condamnation qu'il vient de subir ayant été prononcée pour délit de port d'arme prohibée. L'instruction traîne en longueur et Saïl reste en prison, alors que les motifs d'inculpation sont ridicules ou n'existent que dans l'imagination de la mafia policière ». (L'Eveil social : 1934).

En 1938, Mohamed Saïl a été condamné à 18 mois de prison, à cause de la distribution des tracts appelait les militaires à la désobéissance, il a été condamné par le tribunal correctionnel de la Pantoise. Le journal S.I.A (Solidarité internationale antifasciste) a rapporté ce fait de cette manière :

« *Saïl est condamné 18 mois*⁹

Notre brave camarade Saïl Mohamed vient d'être condamné par le tribunal correctionnel de Pontoise, à dix-huit mois de prison pour distribution de tracts en septembre dernier ; on l'a inculpé de rien de moins que de « provocation de militaire à la désobéissance ! parce qu'il dressait contre la guerre menaçante [...]. C'est son passé militant infatigable qui influença, bien plus que le tract lui-même, les juges qui frappèrent de dix-huit mois d'emprisonnement. Alors que les assassins de C.S.A.R¹⁰, instigateurs de guerre civile, sont soumis en liberté les uns après les autres, les vrais pacifistes ceux qui se refusent à laisser entraîner dans le conflit mondial qui serait l'effondrement des derniers vestiges de civilisation sont condamné abominablement . » (S.I.A, Saïl condamné 18 mois de prison : 1938)

Les actions menées à sa libération :

En prison, Saïl est soutenu de l'extérieur par ses camarades quand il était en détention, ses camarades de gauches, ils menaient des actions. Pour ceux-ci tenaient des rassemblements pour demander sa libération.

⁸ L'Eveil social, Juin 1934

⁹ S.I.A, 22 décembre 1938

¹⁰ Comité secrète d'action révolutionnaire, une organisation politico-militaire de l'extrême droit française, paru en 1930.

L'affaire de porte des armes, avait fait un écho très large dans les milieux d'extrême-gauche, soit dans les différentes structures anarchistes, ou bien chez les socialistes.

Des appels ont été publiés dans le journal *Le populaire* qui était un journal des socialistes, un article de solidarité avec Saïl, en exigeant sa libération.

Un article de soutien et de solidarité intitulé : « *Il faut libérer Saïl Mohamed* »¹¹. Exigeait la libération immédiate de leur camarade l'anarchiste Saïl Mohamed. Voici Un extrait de l'article :

« Dans plusieurs mois, un antifasciste fervent Saïl Mohamed est emprisonné à la Santé. Que lui reproche-t-on ?

Tout simplement d'être indigène nord-africain conscient de ses droits [...] les socialistes S.F.I.O du canton d'Aulnay-sous-Bois, se solidarisent avec Saïl Mohamed. Ils réclament sa libération immédiate en forant en sorte de l'obtenir en tenant en liaison avec constante les camarades de tendances de Saïl d Mohamed, ainsi qu'avec le défenseur de ce dernier » (LEVEY, 1934)

Un collectif des organisations de gauche et de gauche libertaire (il s'agit de **CGT-SR, Comité de Défense Social, L'Union anarchiste et Synthèse anarchiste**) a publié un tract en commun, en condamnant l'injustice des gouvernements français, en dénonçant la politique de deux poids deux mesures et en réclamant la libération immédiate de Mohamed Saïl. Ce tract qui est intitulé *justice pour tous* a été publié dans le journal socialiste « le *Populaire* » dans le numéro 4186 publié le 27 Juillet 1934. Voici un extrait de ce tract :

« Arrêté le 4 avril le militant Saïl Mohamed est toujours en prison. Son crime ? Avoir non seulement voué au fascisme une haine de tous les instants, mais aussi – circonstance aggravante ! - avoir caressé l'espoir de faire comprendre à ses compatriotes – des travailleurs comme lui- que puisse ses sources dans le nationalisme, ne manquait pas à son avènement de manger le « bico » comme les juifs [...] TOUT CE TEMPS LES LIGUES FASCISTES S'ARMENT TRANQUILLEMENT ET SE SERVENT DE LEURS ARMES CONTRE LA CLASSE OUVRIERE. Toutes ces condamnations iniques les nôtre, tous ces acquittements scandaleux des leurs, plus que jamais que la classe ouvrière doit compter sur elle, rien que sur elle, pour libérer ses victimes de la vindicte bourgeoisie. Réclamons Tous la Libération de Saïl Mohamed ».

¹¹ Le Populaire, 21 Juin 1934.

Le 22 Août 1934, le Journal Le Populaire annonçait la bonne nouvelle pour les militants de gauche et des syndicalistes. Il s'agit de la libération de Saïl, il publié un petit article signé par Saïl lui-même : « *Saïl est enfin libéré* »¹² :

« Saïl Mohamed, enfin libéré, nous a fait parvenir cette nouvelle affirmation de sa foi antifasciste.

Libéré, Saïl Mohamed envoie sa fraternelle pensée à tous les antifascistes qui ont bien voulu lui témoigner leur sympathie. Plus que jamais, il combattra le fascisme, danger permanent de la classe laborieuse. Signé Mohamed Saïl ».

Au final, Saïl a subi plusieurs arrestations à cause de ses activités politiques. Mais ça ne l'empêche pas de continuer de lutter contre l'injustice et l'oppression.

¹² Le Populaire, 22 Août 1934



Chapitre III

Les écrits de Mohamed Saïl dans le journal **Le Libertaire**



« C'est l'encre qui doit couler, pas le sang ».

Saïd MAKBEL

Saïl Mohamad, comme un militant pacifiste qui n'aime pas toute sorte de violence, avait consacré toute sa vie, tout son parcours, à militer contre le colonialisme, le militarisme et le fascisme.

Il utilisait sa plume comme une arme pour défendre toutes les causes des peuples opprimés, et qui sont sous la domination coloniale. En défendant particulièrement la cause algérienne contre le colonialisme français.

Il avait contribué dans plusieurs journaux anarchistes comme « Le Libertaire », « la Voix libertaire », « l'Eveil social, le journal du peuple », « L'Espagne antifasciste », « le Combat Syndicaliste », « la terre libre ». Ses écrits emportent avec eux ses idées, ses convictions, même ses positions et ses analyses.

Alors, Saïl n'est pas seulement un militant de terrain, mais aussi un intellectuel autodidacte. Il est devenu comme référence pour tous les militants anarchistes, qui s'inspirent de ses écrits et de son militantisme.

Comme il avait eu son impact dans différentes structures anarchistes et syndicalistes, Saïl avait sa touche dans la presse anarchiste avec ses contributions et ses appels publiés dans les journaux anarchistes.

III. 1. Les articles dans le journal Le Libertaire :

Saïl Mohamed avait publié dans le journal Le Libertaire, entre 1924 jusqu'à ses derniers jours de sa vie en avril 1953. Plusieurs de ses articles sont publiés dans cet hebdomadaire anarchiste en citant :

- a. « **Le calvaire des indigènes algériens** »¹³, dans cet article, Saïl décrivait la misère que le peuple algérien avait vécue sous la domination française, de la confiscation de ses terres, il avait aussi dénoncé les conditions misérables des travailleurs indigènes algériens, il a écrit :

¹³ Le Libertaire, 16 août 1924.

« ...Nos droits, les voici, tels que les comprennent les canailles sanguinaires, les pirates rapaces qui sous prétexte de colonialisme, nous ont apporté les soi-disant bienfaits de leur civilisation. Ils consistent à voir les terres sur lesquelles nous sommes nés, que de père en fils nous fécondions de notre labour... » (SAIL, **le calvaire des indigènes algériens :1924**).

b. « L'idéal du parti Communiste »¹⁴, c'est le titre d'une contribution où Saïl critiquera le parti communiste français (PCF) ainsi que ses membres qui sont d'origine algérien, Saïl les a qualifiés comme des béni oui-oui, même il arrivait de les attaquer :

« Voici le texte d'une convocation, par pneumatique, du chaouch Hadj Ali à un Algérien adhérent au parti des voleurs, dit communiste : « Camarades, vous êtes obligatoirement convoqué à assister à notre réunion pour l'organisation d'indigènes algériens adhérents au P.C » [...]. Le jeune camarade serait donc obligé d'assister à votre réunion, sinon gare au refus d'obéissance ! Vous avez tellement l'habitude de servir de la flicaille pour accaparer des coopératives ! [...] Enfin, vous donnez toutes les preuves de votre barbarie. Il n'y a que ces forçats du patronat qui ne montrent rien de leur dignité pour vous cracher sur la gueule au lieu d'écouter vos saloperies. [...] Quant aux tout petits poussins, ils débutent par béni-oui-oui, en attendant l'héritage de leur grand papa, bien sûr qu'ils sont des révolutionnaires en manchettes et faux-cols... » (SAIL M, **l'idéal du parti communiste : 1924**).

c. « Paris-banlieue »,¹⁵

Dans cet article, Saïl avait parlé sur le succès des causeries des anarchistes, ainsi que les autres actions organisées par eux. Il avait cité deux points de regroupement des militants anarchistes et d'autres militants de gauches. Il s'agit du 10^e arrondissement et Aulnay-Sous-Bois.

Au 10^e Arrondissement, c'était le point de rencontre des militants de gauche libertaire et de gauche révolutionnaire, dans l'objectif de préparer pour un grand meeting qui a été tenu au Aulnay-sous-Bois. Ce dernier a été organisé pour soutenir le soulèvement contre Franco. En mettant à disposition des livres, des journaux, des

¹⁴ Le Libertaire, 24 Novembre 1924.

¹⁵ Le Libertaire, 1^{er} janvier 1937

Brocheurs, afin de permettre aux lecteurs et aux présents de consulter les dernières actualités sur la guerre d'Espagne et la situation des peuples colonisés.

« ... jeunes communistes, socialistes, sympathisants viennent aux causeries. Qu'ils prennent note que désormais qu'elles se feront le premier et le troisième Lundi du mois et, que le lundi 18 Janvier 1937, à 20h30, au café du Bouquet de Montmartre [...] une controverse aura lieu. Des livres, des journaux et une collection de brochures à la disposition de qui voudra les consulter. » (SAIL M, Paris-Banlieue : 1937).

A Aulnay-Sous-Bois, le Sit-in des anarchistes avait eu un grand succès. Saïl s'est interrogé sur trahison de Magne¹⁶ de l'esprit révolutionnaire de ses camarades, et en essayant de les diviser. *« Notre meeting anarchiste a eu un Gros succès. Est-ce une raison pour que Magne en trahisse totalement l'esprit et essaie de nous diviser ? » (SAIL M, Paris-Banlieue : 1937).*

Un Front révolutionnaire a été créé dans un meeting qui s'est tenu à la fin de l'année 1936 par l'ensemble des militants anarchistes français et espagnols, des Trotskistes.

« Anarchistes français et espagnols, trotskistes, nous formons un front révolutionnaire que rien, pas même la calomnie Magne ne brisera. » (SAIL M, Paris-Banlieue : 1937).

Saïl exposa les objectifs des anarchistes de ses actions initiées par eux. Il a aussi parlé sur le manque de confiance entre son groupe et les gouvernements de Blum en France et de Caballero en Espagne, aussi, il avait donné des perspectives sur la manière de faire face au fascisme en Espagne d'un côté, à travers des milices des groupes anarchistes. Et face au patronat, en utilisant des grèves générales insurrectionnelles comme arme pacifique, pour mettre à genou le patronat. Il avait insisté dans cet article sur la nécessité de l'occupation de la rue.

« Notre objectif est contrairement au vôtre, non la conservation de la république bourgeoise et l'exploitation du prolétariat par le Capitalisme, mais la révolution sociale, avec l'abolition du salariat et de l'Etat.

En face des fascistes, des milices. En face du patronat, non pas prôner l'arbitrage obligatoire -cette trahison-, mais pousser à la seule victoire : la grève générale insurrectionnelle [...] mais aussi des manifestations de rue et des grèves pour obliger Blum, s'il faut, voilà notre mot d'ordre » (SAIL M, Paris-Banlieue : 1937).

Dans la dernière partie de cet article, Saïl avait parlé sur l'action de son groupe, qui a dérangé les fascistes, les colonialistes, et les stalinistes :

« Mais avec cette action de masse, que devient la paix sociale [...] Ceci nous mènerait à la révolution sociale dont ne veut à aucun prix votre führer Staline, ni en France, ni en Espagne. » (SAIL M, Paris-Banlieue : 1937).

d. « Aux Travailleurs Algériens »¹⁷

Saïl a lancé un appel aux Algériens, afin de les avertir du piège électoral. Ce dernier sera organisé par le gouvernement de la 4^{ème} République. Dans le même contexte, l'acteur avait conseillé aux algériens de se méfier des partis politiques, qui cherchent de se positionner dans l'hémicycle français. Il avait attaqué les Caïds et les Marabouts en considérant ces derniers comme étant une sale clique, qui sert les intérêts du colonisateur. D'autre part, Saïl ne cesse pas d'attaquer les idéologies (communiste et Capitaliste). D'après lui, ces dernières sont l'incarnation de néo-colonialisme :

« Pour mieux vous endormir, les gouvernements de la Quatrième République, vous accordent pompeusement le droit de vote qui, en réalité, ne servira qu'à renforcer un capitalisme agonisant dont les députés sont les plus fiers larbins. » (SAIL M, aux travailleurs Algériens : 1946). Dans ce passage, Saïl avait averti les Algériens de ne pas croire le soi-disant « le droit de Vote ». D'après l'auteur, cette démarche de la part du colonisateur, ce n'est qu'une manière de renforcer le capitalisme, à travers des serviteurs de cette idéologie. Cette dernière servira le colonialisme.

¹⁷ Le Libertaire, 25 mars 1946

Suite à l'évolution de masses algériennes et l'évolution de la conscience nationale juste après la deuxième guerre mondiale. Les marabouts et les caïds dont Saïl les appelait (la sale Clique) ont disparu de dans la scène politique en Algérie. Les Partis politiques sont remplacés par les béni-oui-oui, des soi-disant députés, qui vont assurer la continuité de colonialisme. En trompant l'opinion publique algérienne.

« Sous la poussée des masses algériennes évoluées, la sale clique des caïds et des marabouts est en train de disparaître quand, en crapules rusées, les partis politiques se dépêchent de les remplacer par d'autres béni-oui-oui au service du capitalisme qu'ils appellent députés pour mieux vous tromper. » (SAIL M, aux travailleurs Algériens : 1946)

Mohamed Saïl avait parlé dans cet appel sur les objectifs de Josèphe Staline. Selon l'auteur le fondateur de la pensée stalinienne, veut imposer son idéologie communiste en Turquie et en Iran. A cet effet, Staline veut instaurer un régime pro Moscou, au nom de droit des peuples de se diriger eux même.

Saïl a considéré le communisme comme étant une fausse doctrine. Ses partisans essayaient d'exploiter la naïveté des Algériens en politique. En endoctrinant ces derniers avec la pensée communiste. Cet acte selon Saïl, c'est un empoisonnement des esprits. A cet effet, l'acteur essayait de repousser ces tentatives des communistes français, d'endoctrinement les Algériens. En essayant d'implanter la pensée libertaire chez les Algériens.

« Jaloux des lauriers du pape Staline, qui est en train d'imposer sa dictature au monde arabe, tels l'Iran et la Turquie dont il veut s'accaparer, en vertu sans doute du droit des peuples à se diriger eux-mêmes, nos communiste repartis de France tentent de vous empoisonner avec une fausse doctrine dont le but est de profiter de votre crédulité. » (SAIL M, aux travailleurs Algériens : 1946)

Dans les derniers paragraphes de cet article, Mohamed Saïl a lancé un appel aux Algériens, afin de rejoindre le mouvement libertaire. En appelant ces derniers de

Lutter dans les rangs des anarchistes. A cet effet, Saïl exposa les principales valeurs de ce mouvement. Il s'agit du fédéralisme libertaire, où tout le monde est égal.

« Camardes algériens ! Ouvrez les yeux ! Ne servez plus de cobayes à des arrivistes sans scrupules qui vous grugent et vous dominent. Assez de bourrage de crâne. Votre place est parmi les anarchistes qui ne vous demandent de lutter avec eux pour la suppression totale du régime d'exploitation et de domination de l'homme par l'homme.

Travailleurs algériens, pour qu'il n'y ait plus de caïds, de députés ou de marabouts endormeurs du peuple, venez avec nous !

Tous ensemble, nous édifierons un régime sans classes, le fédéralisme libertaire, où il n'existera ni maître ni valets, mais seulement des hommes égaux. » (SAIL M,aux travailleurs Algériens : 1946).

- e. « **A l'heure des élections** »¹⁸, c'est le titre d'un appel au boycott des élections organisées par le colonisateur français. Cet appel a été rédigé par Saïl au nom de MLNA (Mouvement Libertaire Nord Africains), destiné aux Algériens de ne pas s'impliquer dans cette mascarade électorale. Cet article a été distribué sous forme de tracts. Il est reproduit dans Le Libertaire le 09/02/1951.

Dans la première partie du texte, Saïl a sollicité les Algériens de ne pas aller voter. Il a commencé son appel avec des paroles de mobilisation, en disant que seuls les peuples colonisés qui peuvent libérer eux même, dans les griffes de colonialisme. Et seuls les travailleurs qui peuvent libérer eux même, dans l'exploitation de patronats. Il a averti les Algériens de ne pas confier leurs droits aux gens qui pensent uniquement à leurs intérêts. Ces derniers oublieront leurs promesses dès qu'ils arrivent aux fauteuils de responsabilité.

« L'émancipation des travailleurs ne sera l'œuvre que des travailleurs eux-mêmes. L'émancipation des peuples coloniaux ne sera l'œuvre que des colonisés eux-mêmes.

¹⁸ Le Libertaire, 9 Février 1951

Ne confiez pas vos droits à des arrivistes en quête de fauteuils, à des traîtres qui oublieront leurs promesses sitôt élus, à des féodaux, à des agrariens. » (SAÏL M, a l'heure des élections :1951)

Dans le même contexte, Saïl avait considéré la participation aux élections législatives de 17 juin 1951, comme étant une forme de soumission au colonialisme. En expliquant que le parlementarisme, ce n'est que de la duperie sur trois plans (international (ONU), National et Algérien).

Mohamed Saïl avait pointé les doigts sur la position de l'ONU. En classant cette dernière parmi les duperies de siècle. Saïl a parlé sur les représentants des pays puissants au niveau de l'ONU, et comme ils sont des marionnettes entre les mains des États-Unis d'Amérique. Des parlementaires occidentaux qui ne sont pas souverains, d'où les Américains accentue leur position belliciste, afin de désigner la Chine comme agresseur pendant la crise Coréenne.

D'autre part, Saïl avait critiqué le régime totalitaire du Staline, en le traitant comme étant un tyran.

Saïl était contre les liberticides, qui ont été voté par les députés en faveur de renforcement militaire. Ce dernier s'appuie sur l'achat des armes afin de mener la guerre.

« Le parlementarisme est une duperie sur le plan international (ONU), National et algérien. Sur le plan national :

Le parlement américain accentue sa position belliciste (votes demandant de désigner la Chine comme agresseur. Chine agresseur= guerre).

Les soviets russes ont vécu : leur essence populaire est tout entière perdue au profit d'une bureaucratie totalitaire et de son chef, le tyran Staline, qui fournit à l'Amérique le chrome et manganèse des armes pour future massacres.

Le parlement français entérine toutes les lois de misères et de répression ou anti-ouvrières, vote les écrasants budgets militaire et se fait le servile laquais de l'Amérique en guerre ». (SAÏL M, a l'heure des élections :1951)

« *C'est toujours par la lutte que furent arrachées les réformes importantes* »
(SAÏL M a l'heure des élections :1951)

D'après cette expression, Mohamed Saïl lance un appel à tous les militants qui croient à la cause Algérienne. Que ce qui est enlevé par la force s'arrache par la force. Dans le même contexte s'inscrit la citation de Mohamed Larbi Ben M'hidi en disant :

" jetez la révolution dans la rue sera embrasser par le peuples". Toutes réformes syndicales, politiques, révolutionnaires se passent par la résistance à tous les obstacles croisés lors des démarches prises pour un changement dans toutes les organisations sont-elles ou structures.

Saïl avait parlé sur les parlementaires qui ont voté des lois qui aggravent l'économie algérienne, il a touché dans sa lettre les gouvernants en citant les articles 05 et 14 du statut de l'Algérie :

- « *Le gouverneur est responsable de ses actes devant le gouvernement de la République* ».¹⁹
- « *L'assemblée algérienne est libre, après homologation, d'étendre la loi métropolitaine en Algérie, soit purement et simplement, soit après adaptation* ».²⁰

Il a cité leur gestion dans les affaires économiques en touchant le point social agricole. En critiquant la démarche de Flinois²¹, le gouverneur qui voulait réduire le budget social au profit de l'armée. Dans la même expression il a touché à la légitimité des parlementaires qui votaient les lois. En disant qu'ils ne sont pas reconnus par les masses populaires, qu'ils ne représentent qu'eux même et non le peuple.

« Non. Faites comprendre aux futurs exploités qu'ils ne représentent qu'eux même. Ne donnez pas mandat en blanc à ceux qui, demain seront les agents serviles

¹⁹ Article 5 du Statut de l'Algérie

²⁰ Article 14 du statut de l'Algérie

²¹ Marcel Flinois, politicien français, président de l'assemblée algérienne entre 1950-1951

Du capital privé américain ou d'Etat russe fauteurs de guerre, de l'exploitation nationaliste et colonialiste » (SAIL M a l'heure des élections :1951). En remettant en cause la légitimité de ces derniers, que selon ses dires, ils travaillent pour les forces coloniales, s'en appuyant sur l'idéologie capitaliste forgée par l'Amérique.

« *Mais travaillez à l'avènement d'une organisation égalitaire et libre dans laquelle les travailleurs (devenus propriétaires des moyens de production) et les consommateurs géreront eux-mêmes la production, la répartition, la distribution, par leurs syndicats et coopératives, et dans laquelle la commune sera gérée par tous et au bénéfice de tous* » (SAIL M a l'heure des élections :1951). Dans ce passage Saïl exhorte les agricultures à prendre leur destin en main en s'auto-organisant vu que c'est eux les créateurs de consommations, il voulait d'une organisation ouvrière afin de se révolter contre les lois de soumission votées par les parlementaires qui dérobent la richesse cultivée par ces derniers. A travers cet appel, Saïl veut une réforme qui mettra en œuvre les efforts consentis par la classe ouvrière, afin de satisfaire l'équilibre alimentaire des deux rives.

f. « **Mentalité Kabyle** »²²: Dans cet article, Saïl à rappeler les points qu'il avait déjà mentionné dans les discours. Il parlait sur les Berbères de l'Algérie afin de dire que la patrie sera libérée avec l'unité de tout son peuple. Il avait choisi d'évoquer le nom « berbère », en faisant allusion à la crise berbériste qui avait fait fusion en 1949, lors la crise appelée crise anti-berbériste ou la crise berbère face aux Messalistes. Il avait dénoncé les pratiques menées par les Français. En disant vouloir de diviser les rangs des Algériens, afin de bloquer le processus révolutionnaire qui se constitue par les forces des Algériens assoiffés de reprendre en main leur liberté et terres confisquées. A travers de cet article, il avait dit que les caisses françaises sont déclarés faillite.

Il avait dit que l'Algérie de demain qui sera indépendante, ne sera jamais gouvernée ni sous la gante des religieux ni celle des politiciens. Elle sera autogouvernée, et que le peuple sera le gouverneur de lui-même.

²² Le libertaire, 16 février 1951

« À maintes occasions, j'ai parlé dans ces colonnes du tempérament libertaire et individualiste caractérisé de mes compatriotes berbères d'Algérie. Mais aujourd'hui, alors que la caverne d'Ali Baba d'outre-mer craque et coule, je crois utile d'affirmer, contre tous les pessimistes professionnels ou les rêveurs en rupture de places lucratives, que l'Algérie libérée du joug colonialiste serait ingouvernable au sens religieux, politique et bourgeois du mot[...] » (SAIL M, **Mentalité Kabyle : 1951**)

Saïl le kabyle qu'il est pensé toujours à bâtir un milieu sain pour rendre les libertés telles qu'elles sont à leurs propriétaires, dans son discours où il disait qu'il veut voir les habitants originaires vivre une vie digne dans leurs patries, des, il parlait sur le colonialisme afin de briser la peur de silence.

« Pour l'indigène algérien, la discipline est une soumission dégradante si elle n'est pas librement consentie. Cependant, le Berbère est très sensible à l'organisation, à l'entraide, à la camaraderie, mais, fédéraliste, il n'acceptera d'ordre que s'il est l'expression des désirs du commun, de la base. Lorsqu'un délégué de village est désigné par l'administration, l'Algérie le considère comme un ennemi ». (SAIL M, **Mentalité Kabyle : 1951**) Dans ce passage Saïl fait référence au caïd imposé par la France comme administrateurs des affaires courantes, il parlait sur l'organisation sociale des Berbères en disant qu'elle joue un rôle primordial dans la culture et la préservation des intérêts communs, tandis que l'indigène voit en cette organisation une soumission s'il elle n'est pas venu avec consentement. Si le délégué était désigné c'est tout le monde qui le voit comme ennemi en travaillant l'intérêt de la France coloniale. En continuant l'écriture il a parlé sur la religion pratiquée par les Algériens en le comparant avec ceux du passé en disant que maintenant ce n'est plus comme avant, tout le monde en parle sur le Dieu contrairement au passé où la religion est un domaine purement des marabouts, la lutte contre l'obscurantisme se passe grâce au travail des Algériens et au contact permanent avec les frères de la métropole.

L'acteur dans sa déclaration a remis en cause le nationalisme reproché aux Algériens. En disant que c'est le fruit du colonialisme français, il prévoit la

Disparition de ce concept et la religion, des choses qu'ils voient non fondé sur la conviction personnelle mais imposé et ramené depuis l'étranger installé en Afrique du Nord. Selon lui les Kabyles ont visité les quatre coins du monde, aiment tout le monde et se fraternisent, aime le savoir et la découverte d'autre culture du monde. Saïl parle des Kabyles en disant qu'ils sont insoumis, qu'ils n'ont jamais payé d'impôts même au moment des Arabes, c'est des gens qui refusent de se soumettre aux ordres et aux lois des envahisseurs. Ils se révoltent contre toute forme de centralisme autoritaire. Dans son passage il s'attaquait aux musulmans qui utilisent l'islam pour des raisons personnelles. En faisant allusion aux marabouts qu'ils détestent d'ailleurs. En continuant dans son passage, il a mis dans le même panier les Turcs et les Français en disant que les Algériens ne veulent ni de peste ni du choléra, les Kabyles sont éveillés savent bien qu'un gouvernement au nom de religion ne peut avancer les choses mais la rendre de plus en plus primitive. Il signale l'éveil des Kabyles et leurs visions d'avenir. Les Algériens peuvent prendre l'organisation sociale de la Kabylie comme modèle et n'auront plus besoin d'un représentant mais s'auto gouvernement d'une façon fédéraliste. Enfin dans son dernier passage il s'est attaqué au Staline et son équipe qu'il a traité comme déchets du peuple, il a lancé un appel à ses compagnons de lutte anarchistes à mieux combattre l'impérialisme avec intelligence et éducation. *« Le plus amusant de l'histoire, c'est que la bande des 40 voleurs ou charlatans politiques nous représente le nationalisme d'outre-mer sous la forme d'une union arabe avec l'emblème musulman et avec des chefs politiques, militaires et spirituels à l'image des pays du Levant.[...] pensez donc, un bon petit gouvernement algérien dont ils seraient les caïds, gouvernement bien plus arrogant que celui des roumis, pour la simple raison qu'un arriviste est toujours plus dur et impitoyable qu'un «arrivé»! Rien à faire, les Algériens ne veulent ni de la peste, ni du choléra i d'un gouvernement de roumis, ni de celui d'un caïd. D'ailleurs, la grande masse des travailleurs kabyles sait qu'un gouvernement musulman, à la fois religieux et politique, ne peut revêtir qu'un caractère féodal, donc primitif »* (SAIL M, **Mentalité Kabyle : 1951**)

g. « **Le calvaire des travailleurs nord-africains (1)** »²³: Le calvaire des travailleurs nord-africains, est une série de 6 articles, que Saïl A publié chaque semaine dans le journal « *Le Libertaire* ». Saïl dans cette série d'articles, avait traité plusieurs questions d'actualités des Travailleurs nord africains, et la misère vécue par les nord nord-africains sous le joug colonial, soit dans la métropole ou dans leurs pays.

A travers cet article, Saïl avait évoqué les raisons de l'exode des nord africains vers la métropole.

« Le système gouvernemental de style super fasciste et le mode de travail digne de l'Antiquité que subissent les indigènes nord africains sous le joug des colons sont la raison majeure de l'exode massif de mes compatriotes vers la métropole. » (SAÏL

M, Le calvaire des indigènes algériens : 1924)

Malgré la richesse que l'Afrique du nord avait en possession, Saïl décrivait la vie en Afrique du nord, comme un enfer causé par le colonialisme. La liberté des autochtones des pays nord africains est équivalente de celle des prisons en Europe.

« Oui, l'Afrique du Nord, pourtant contrée des plus riches, est devenue pour les indigènes une terre d'enfer, un bagne qui avilit l'homme jusque dans sa dignité : à franchement parler, la vie « libre » en Afrique du Nord est équivalente à celle des prisons en Europe ! ».

(SAÏL M, Le calvaire des travailleurs nord-africains (1) : 1951).

Cette situation avait poussée même de nombreux des fils des riches, qui venaient en France afin de partager la cause des travailleurs qui subiraient tout forme d'humiliation, d'esclavagisme et d'exploitation. Ce que les fils des riches refusent, car les travailleurs sont leurs frères aussi malgré la divergence des classes sociales entre eux.

« Très nombreux, même, sont les fils de riche qui viennent en France partager la cause des travailleurs, plutôt que d'accepter l'humiliation réservée à leurs frères de

²³ Le libertaire, 15 juin 1951.

race, puisque l'indigène n'a que le droit de servir, de payer et... de la fermer ! »
(SAIL M, Le calvaire des travailleurs nord-africains (1) : 1951)

Selon Saïl, la vague d'immigration vers la métropole était très importantes pour les travailleurs nord africains, afin de satisfaire les besoins de leurs familles, qui ont subies tout forme de souffrances (la famine, la pauvreté...).

« Et il faut dire, « braves Français de France », que sans cette évasion vers la métropole, où mes compatriotes, au prix de privations multiples, arrivent à desserrer l'étreinte des leurs en pays natal, des familles entières se voient réduites à se nourrir de son d'orge et autres mets qu'un chien métropolitain refuserait d'avaler... ». **(SAIL M, Le calvaire des travailleurs nord-africains (1) : 1951)**

Saïl décrivait la souffrance des travailleurs nord-africains dans la métropole, ainsi que leurs familles dans leurs pays nats. La confiscation des pleines fertiles des travailleurs, et les offres aux colons Bourgeois. Les autochtones sont devenus des esclaves, abstraient de leurs de droits. Un salaire très bas, pour des longues heures de travail. Quand les travailleurs entamaient des grèves, ils vont affronter des forces d'ordre, qui répriment leur mouvement de grève. Au nom de la liberté, l'égalité et la fraternité, les autorités françaises tabassaient la classe prolétaire nord-africaine.

Les travailleurs nord-africains évitaient d'adhérer aux partis politiques français, car ces derniers les exploitaient pour les biens politiques. Selon Saïl, les travailleurs nord-africains s'auto-organisaient, même s'ils n'adhéraient pas aux structures syndicales françaises, ils se trouvaient toujours à l'avant-garde de combat de classes contre le patronat. Saïl avait évoqué dans son article la manifestation du 1^{er} Mai 1951.

« Toutes les plaines fertiles sont enlevées aux travailleurs et, en récompense, le colon bourgeois « élu » octroie généreusement un salaire de famine et des journées de labeur de dix à quatorze heures. Gare aux fortes têtes ! Oser déclencher une grève revendicative avec occupation d'usine est puni non de prison, mais de la balle salutaire d'un CRS... au nom d'une civilisation bienfaisante ! [...] Cependant, les travailleurs nord-africains fuient les partis politiques de France, car ils se souviennent de l'exploitation. Les syndicats, de même, ne les intéressent guère.

Et pourtant, ces travailleurs savent être, au cours des grèves, à l'avant-garde du combat de classe. Ils combattent avec acharnement aux côtés des travailleurs contre l'État et le patronat, et aussi contre les bourriques républicaines. Le 1^{er} mai l'a montré ! » (SAIL M, **Le calvaire des travailleurs nord-africains (1) : 1951**)

A la fin de cet article, Saïl avait adressé un message aux nord-africains, que y a une catégorie des Rôumis, qui sont contre l'injuste coloniale. Et qui ils défendent la justice et la liberté des peuples qui sont sous les jougs coloniaux. Saïl assurait que les anarchistes sont toujours aux côtés de ces travailleurs. Et il les appelait de rejoindre les rangs de mouvement anarchiste, afin de lutter contre le colonialisme, l'état et le capitalisme.

« La révolte gronde dans ces hommes ulcérés. Les anarchistes qui, seuls, ont le droit d'affirmer qu'ils mènent le bon combat, ne manqueront pas de faire connaître aux travailleurs d'outre-mer qu'en tout état de cause ils sont à leurs côtés face aux hyènes déchaînées. Camarades nord-africains, il existe une catégorie de « roumis » totalement désintéressés qui luttent sans merci pour le bien-être et la justice sociale, contre les discriminations raciales. Oui ! sachez, camarades, que les anarchistes sont vos réels amis qui ne vous demandent rien d'autre que d'être à leurs côtés, pour mener la lutte commune contre le Capital, l'État et le Colon, qui ne sont qu'un seul monstre sous un même bonnet » (SAIL M. , **Le calvaire des travailleurs nord- africains (1) : 1951**).

h. « Le calvaire des travailleurs nord-africains (2)²⁴ : Dans cet article, Mohamed Saïl avait évoqué sa politique de division et d'écartement des travailleurs nord-africains de leurs semblables français. Le peuple nord-africain qui subissait l'atrocité des crimes coloniaux. D'autre parti, la presse coloniale en France invente des rumeurs, fait des attaques, et la propagande à l'encontre des travailleurs nord-africains, afin de salir l'image du mouvement ouvrier nord- africain, pour que ce dernier soit affaibli.

« Examinons aujourd'hui la raison majeure qui écarte les travailleurs nord-africains de leurs semblables français et nous arriverons à la devise chère aux

²⁴ Le libertaire, 22 Juin 1951

Gouvernants : diviser pour régner. Pendant que tout un peuple plie sous le joug d'un colonialisme féroce, en France, la presse à gages invente des ignominies contre les Nord-Africains dans le seul but de ronger la classe ouvrière dans son élément le plus batailleur ». (SAIL M, **Le calvaire des travailleurs nord-africains (2) : 1951**)

A travers cet article, Saïl avait parlé sur le paradoxe de la presse coloniale, qui fermait ses yeux sur les crimes qui ont été commis par des Français, mais quand il s'agit d'un nord-africain commettre une erreur, toute la presse parle sur lui, juste pour salir l'image des nord-africains.

« *Qu'un Français coupe une femme en morceaux, viole sa fille ou martyrise un enfant, la presse pourrie trouve cela presque normal tant elle en a l'habitude, mais qu'un « sidi » vole un croissant parce qu'il ne trouve pas de travail, ou qu'il oppose un peu de virilité à la brutalité d'un flic, les journaux titrent en gros caractères et la radio crie au scandale* » (SAIL M, **Le calvaire des travailleurs nord-africains (2) : 1951**)

Saïl racontait une scène, qu'il avait vu dans les rues des Champs-Élysées. Des compatriotes nord africains ont été ramassés par la police française, car un meeting des nord-africains a été interdit.

« *J'ai vu de mes yeux de paisibles compatriotes, se promenant sur les Champs-Élysées, se faire ramasser parce qu'un meeting de Nord-Africains avait été interdit à plus d'un kilomètre de là, salle Wagram.* » (SAIL M, **Le calvaire des travailleurs nord-africains (2) : 1951**).

Saïl avait évoqué dans cet article la manifestation du 1^{er} Mai 1951, qui se déroula dans le 12^e arrondissement de Paris. « *Le 1er mai, lorsque la bagarre entre les manifestants algériens et la police se déroulait encore dans le 12e, on raflait les Nord-Africains aux quatre coins de Paris* » (SAIL M, **Le calvaire des travailleurs nord-africains (2) : 1951**).

L'auteur avait mentionné dans cet article, que les compatriotes ont vécu des dépassements en plein Paris, « *Bien entendu, je ne parle que de faits récents, mais mes compatriotes endurent de tout temps et en plein Paris, Ville Lumière et ville des*

Barricades, les pires vexations » (SAIL M, **Le calvaire des travailleurs nord-africains (2), 1951**).

Saïl avait témoigné sur les positions et l'implication des travailleurs nord africains, dans des actions qui ont été menées par son groupe. En citant l'action des barrières antifascistes à la gare de l'Est et le canal de Saint Martin et au 15^e arrondissement à Clichy, en février 1934. « *Et pourtant, chaque fois qu'un danger menace leurs frères de classe, ils sont toujours les premiers à se lancer dans la bataille salutaire. C'est en février 1934, j'étais entouré de plus de 2000 compatriotes et nous fîmes devant la gare de l'Est et le canal Saint-Martin une barrière infranchissable contre le fascisme. Dans le 15^e, à Clichy, partout nous déculottions en pleine rue ceux que mes compatriotes appelaient «*licoria des fous* »* (SAIL M, **Le calvaire des travailleurs nord-africains (2) : 1951**).

Saïl avait ignoré les pseudo-patriotes, les religieux, les communistes qui ne s'intéressent pas aux africains du nord, que par l'esprit politique et leurs intérêts. Il avait évoqué dans un passage de cet article, les massacres de 8 mai 1945 à Guelma département de Constantine, où il condamnait le ministre de guerre Tillon.

« *Je ne parlerai pas ici des patriotes en chambre qui embrassent les « libérateurs » du joug nazi ni des marchands du temple, valets de Staline, qui ne s'intéressent aux Africains du Nord que par esprit de politique. Car le souvenir de 1945, où 10000 fellahs⁴ tombèrent dans le Constantinois sous les balles du ministre de la Guerre Tillon [...] »* (SAIL M, **Le calvaire des travailleurs nord-africains (2) : 1951**)

i. « Le calvaire des travailleurs nord-africains (3)²⁵ : « Mise au point indispensable sur la conduite des nord africains en France » :

Saïl avait consacré cet article pour parler sur le comportement des travailleurs nord africains à la métropole. Il parlait aussi sur la maltraitance des nord-africain de la part de la France après sa libération du joug allemand.

²⁵ Le libertaire, Juin 1951

La France ce pays capitaliste qui était ingrat envers les nord-africains, qui ont participé à sa libération du joug nazis. En ferraillant des massacres en série à l'encontre de ses peuples. En citant les massacres de Mai 1945 en Algérie.

« *Après avoir souligné l'ingratitude du capitalisme et de l'État français qui, pour se libérer du joug allemand, firent massacrer en série nos pauvres compatriotes, nous parlerons des reproches aussi vains eux que ridicules trop souvent faits aux travailleurs nord-africains* » (SAIL M, **Le calvaire des travailleurs nord-africains (3) : 1951**).

Dans la deuxième partie de cet article, Saïl décrivait le peuple nord-africain, en évoquant ses qualités, et son comportement, ce que fait qu'il n'a jamais été un français. « *Mes compatriotes ont l'habitude de vivre groupés dans certains quartiers ; c'est là seulement le fait de tout peuple émigré à l'étranger. Nous touchons là le fond du problème, car le Nord-Africain, la plupart du temps illettré, de par son éducation, ses mœurs et ses origines, n'est pas Français* » (SAIL M, **Lecalvaire des travailleurs nord-africains (3) : 1951**)

La solidarité est une caractéristique des nord africains. Ceux-ci n'arrêtaient pas de s'entraider entre eux. Saïl estime que la solidarité traditionnelle chez les nord-africains peut rendre jaloux le monde civilisé. « *D'autre part, il faut souligner que la solidarité traditionnelle incite le Nord-Africain à retrouver et à aider les siens et c'est, je crois, une qualité que peuvent nous envier bien des prétendus civilisés.* » (SAIL M, **Le calvaire des travailleurs nord-africains (3) : 1951**)

L'image triste des nord-africains, c'est le fruit du colonialisme crapuleux, qui rend le nord-africain apparaître comme un sans domicile fixé. Saïl avait évoqué la - différence entre le travailleur nord-africain et le français. Le nord-africain, malgré son maigre salaire, préfère nourrir ses enfants et satisfaire les besoins de sa famille, et reste des jours sans manger pour ramasser un peu d'argent de plus. Selon l'article de Saïl, le nord-africain a un caractère dur d'un résistant. Saïl dans son article a prédit que les qualités des nord africains seront utiles un jour, lorsque le peuple français se réveillera. « *On fait toujours de lui, lorsqu'on parle du Nord-Africain, un triste tableau. S'il s'habille mal, parfois se soûle, se bat, etc., c'est hélas le triste fruit d'un régime crapuleux : le colonialisme, renforcé par les vices de certains*

*Travailleurs français qui déteignent sur ceux qu'ils fréquentent. L'art de sabler la vinasse a toujours été l'un des enseignements chers à la civilisation française, et l'abrutissement des travailleurs n'est-il pas le plus sûr garant de leur inertie ? Pour ce qui est de l'habillement, nos compatriotes préfèrent, sans doute, avec leur maigre salaire de manœuvre, nourrir d'abord leurs enfants, plutôt que de songer à se payer des smokings. Quant à l'esprit batailleur et au goût de la lutte, ce sont des qualités qui seront utiles un jour aux barricades, lorsque le peuple de France – pour l'heure émasculé – se réveillera. » (SAIL M, **Le calvaire des travailleurs nord-africains (3) : 1951**).*

A la fin de cet article, Saïl rappelait que tous les peuples sont égaux, au lieu de faire la différence entre les uns et les autres, Il pensait qu'il faudra chercher les vraies raisons de la maltraitance des peuples nord-africains, qui sont dépossédés de leurs terres et déraciner de leurs cultures à travers l'imposition de la culture française. Saïl adressait un message aux peuples souverains de faire pression sur leurs gouverneurs pour qu'ils agissent pour que les colonisateurs quittent les territoires nord-africains. « *En définitive, tous les peuples se valent, et c'est faire preuve de parti pris que de jeter l'anathème sur les uns et glorifier les autres. Il me semble plus logique de chercher les raisons profondes des malades des travailleurs nord-africains qui, en fait, sont surtout des déracinés, plutôt que de les blâmer systématiquement. Si, pour les bien-pensants, nous sommes des indésirables incurables, qu'attendent-ils, eux, « peuple souverain », pour faire pression sur leurs gouvernants pour que tous les Européens déménagent de chez nous (et, s'il le faut, après avoir détruit leurs prétendues réalisations, mais restitué nos terres) ? » (SAIL M, **Le calvaire des travailleurs nord-africains (3) : 1951**).*

Selon Saïl, la terre nord-africaine est une terre fertile pour instauration de fédéralisme libertaire, vu que la mentalité nord-africaine est proche de celle des anarchistes. Malheureusement, cette opération n'aura jamais lieu, elle reste uniquement des imaginations.

« C'est là que nous verrions apparaître nettement l'instinct fédéraliste et libertaire du Nord-Africain. Mais l'opération est, hélas ! une simple chimère. Et, puisque nous nous couvoyons journallement, cherchons plutôt à nous comprendre pour mieux

Nous unir face à l'ennemi commun : le capitalisme et l'État » (SAIL M, **Lecalvaire des travailleurs nord-africains (3), 1951**)

j. « Le calvaire des travailleurs nord-africains (4) ²⁶ : « Emigrés » :

Mohamed Saïl avait consacré son article pour parler sur l'émigration et les difficultés, que les émigrés avaient rencontrées loin de leurs pays natals. Et qu'ils avaient dû fuir leur pays colonisé, afin de trouver du travail pour satisfaire les besoins de leurs familles. « *Pour que mes compatriotes puissent vivre comme le commun des mortels, sur les 25 millions d'indigènes peuplant l'Afrique du Nord, il faudrait que 24 millions au moins s'en évadent, l'autre million étant des collaborateurs vendus, des riches heureux de leur sort ou tout simplement des idiots sans discernement* » (SAIL M, **Le calvaire des travailleurs Nord-africains (4), 1951**)

Sail avait posé une question sur les émigrés qui ramènent avec eux leurs familles (femmes, enfant, vieux) en France, vers un pays qui est totalement différent du sien soit culturellement, socialement. etc. « *Mais comment faire pour déplacer des femmes et des enfants illettrés, ne comprenant pas un traître mot de français, quand on a souvent du mal à se faire comprendre soi-même ? Que faire des vieux ne pouvant plus travailler et qui, suivant la coutume, sont à la charge des enfants ? Et l'argent du voyage, du logement, la menace du chômage en pays étranger, et bien d'autres obstacles qui sont toujours le partage du pauvre, sans compter les préjugés difficiles à faire disparaître chez les humains en régime capitaliste ou étatiste.* » (SAIL M, **Le calvaire des travailleurs Nord-africains (4) :1951**)

Saïl s'opposait cette démarche, qui consiste à déplacer les familles vers la métropole. En argumentant son avis avec quelques points. Le premier point, celui qui vient à la métropole avec sa famille, il doit se soumettre aux patronats, aux humiliations des policiers, afin de préserver son poste travail. Le deuxième point, il s'agit de la solidarité des siens dans son pays, malgré que la vie là-bas est intenable, mais qui aide des gens qui se débrouiller. « *Malgré cela, ceux de mes compatriotes qui ont la chance de desserrer l'étreinte amènent en France femmes et enfants [...].*

²⁶ Le libertaire, 6 juillet 1951

*Personnellement, je suis contre cette manière d'agir, car le Nord-Africain qui vient en France avec sa famille est obligé de se soumettre à la dictature patronale et policière, de crainte que les siens ne tombent dans la misère. On se débrouille mieux lorsqu'on est chez soi, et en Afrique du Nord la solidarité jouerait à plein. [...] que de retourner outre-mer où la vie est intenable, sous la botte écrasante des colonialistes esclavagistes et arrogants » (SAIL M, **Le calvaire des travailleurs Nord-africains (4) : 1951**).*

Saïl avait évoqué dans son article, le caractère rebelle du peuple nord-africain. En rappelant, que ce peuple à travers sa longue histoire, avait résisté à plusieurs conquêtes. De la conquête romaine à celle des Turcs en passant par la conquête des Arabes et des Espagnoles. Saïl était sûr que le peuple nord-africain va mener un jour une révolte contre le colonisateur français. « *Que l'on sache une fois de plus que l'Afrique du Nord, toujours battue, ne s'est jamais avouée vaincue sous n'importe quelle conquête, et on en compte plus d'une, de l'Antiquité à nos jours. De tous temps, son peuple s'est dressé, unanime, les armes à la main, contre tous les oppresseurs. Ce qui est significatif, c'est qu'il n'y a jamais eu d'« État central berbère», mais des «collectivités fédéralistes» contre lesquelles se sont brisées tous les conquérants, des Romains aux Espagnols, sans oublier les Arabes et les Turcs, et sûrement demain les Français » (SAIL M, **Le calvaire des travailleurs Nord-africains (4) : 1951**).*

Saïl avait parlé sur deux gouvernants en Afrique du Nord, il s'agit du Bey de Tunis et du sultan du Maroc. En effet, ces deux gouvernants avaient aidé la France lors de la prise d'Alger en 1830, afin de rétablir leur pouvoir, ils avaient pris de position de soutenir la prise d'Alger. « *Autre fait significatif : le bey de Tunis et le sultan du Maroc, bafoués dans leur autorité, virent dans les Français un moyen de rétablir un pouvoir chancelant. Mauvais calcul, qui ne sert que les intérêts capitalistes français. » (SAIL M, **Le calvaire des travailleurs Nord-africains (4) : 1951**).*

Selon Saïl, les peuples nord-africains et les Germains ont la même conception, et que ces deux peuples sont des anarchistes de nature. « *C'est pourquoi je suis convaincu qu'un jour proche viendra où mes compatriotes découvriront leurs*

Cousins germains que sont les anarchistes. Leurs conceptions se rapprochent beaucoup, et tous ensemble ils feront rendre gorge aux affameurs et aux oppresseurs d'où qu'ils viennent » (SAIL M, **Le calvaire des travailleurs Nord- africains (4) : 1951**)

k. « **Le calvaire des travailleurs nord-africains (5)** :²⁷ dans ce 5^{ème} article de la série « *le calvaire des travailleurs nord-africains* ». Saïl l'avait consacré pour parler sur les rapports qui venaient d'Algérie, qui décrivaient la situation misérable des algériennes et des algériens. Des crimes atroces ont été commis toujours à l'encontre de la population autochtone.

« J'ai lu des reportages, hélas incomplets, rédigés par des hommes généreux sur les crimes perpétrés journellement en Afrique du Nord. Ces hommes ne sont pas dans la peau du pauvre fellah qui souffre en silence, ni même dans celle de l'indigène quelque peu affranchi qui redoute encore la vengeance terrible des dictateurs dits « administrateurs de communes » qui, eux, entendent le mettre au ban de la société s'il a le malheur de relever la tête ou de dire ce qu'il pense [...] Terre d'enfer, terre maudite qui rejette ses fils vers un ciel qu'ils croient plus hospitalier. Ils viennent en France et tombent aussi mal, car sans instruction et sans métier, ils sont voués au travail de manœuvre qui les exténue et les fait crever de faim. » (SAIL M, **Le calvaire des travailleurs nord-africains (5) : 1951**)

Dans l'autre partie, Saïl parlait sur les nord-africains qui viennent à la métropole pour chercher un travail, et sur les conditions imposées pour les travailleurs qui sont des illettrés. Ces derniers étaient des victimes de la politique coloniale (la déculturation).

« À Paris comme ailleurs, on n'embauche l'Africain du Nord que pour des travaux pénibles et malsains, moyennant un salaire dérisoire fièrement approuvé par les trois centrales politiciennes [...], mais on exige un degré d'instruction que mes compatriotes n'ont pas, car si les bandits colonialistes ont su s'accaparer de l'Afrique du Nord par l'assassinat, le vol et l'incendie, ils entendent laisser le pays sans école, pour mieux abrutir son peuple et l'exploiter à merci tout en lui interdisant la liberté de presse et de pensée. » (SAIL M, **Le calvaire des travailleurs nord-africains (5) : 1951**)

²⁷ *Le libertaire*, 20 Juillet 1951

Saïl avait refoulé une information, où il avait évoqué les procès des militants nationalistes du PPA/MTLD à Constantine. Ces procès sont venus à la suite de provocation appelée « Complots » dirigé contre les nationalistes algériens.

« *P.-S. Cent trente-cinq militants du Parti du peuple algérien (PPA) viennent d'être condamnés à Bône (Constantine) à des peines allant de six mois à dix ans de prison, à des amendes allant de 20000 à 1500000 francs. Ce jugement est intervenu à la suite de la provocation appelée « complot » dirigée contre les nationalistes.* » (SAIL M, **Le calvaire des travailleurs nord-africains (5) : 1951**)

Il écrit aussi que la révolte qui va certainement avoir lieu, va libérer non pas uniquement les nord africains mais aussi tous les opprimés de la France sur son sol.

« *Emprisonnez, assassinez, oh ! Pitres sanglants, mais la révolte du peuple continuera samarche en avant jusqu'à sa libération totale. Vos bagnes et vos prisons sont, pour l'immense majorité des opprimés que nous sommes, la véritable liberté, la libération de conscience, le soulagement d'un cœur ulcéré qui un jour proche criera « vengeance ». Salut à vous, frères de misère, victimes du colonialisme. Honte à vos assassins !* (SAIL M, **Le calvaire des travailleurs nord-africains (5) : 1951**)».

1. « **Le calvaire des travailleurs nord-africains (6) :²⁸ La civilisation « Lettre aux Français » :**

Cet article, c'était comme une lettre pour les français, qui croit que leur gouvernement qui a mené la conquête, est conquérir pour ramener la civilisation. Voici un moyen utilisé injustement pour légitimer la colonisation.

« *Pour légitimer le gangstérisme le plus crapuleux à l'encontre de mes compatriotes, les gouvernants français continuent à se servir du mensonge le plus grossier. Ils se baptisent « civilisateurs », mais cela ne trompe que les crétins, trop nombreux hélas ! dans cette France de 1951.* » (SAIL M, **Le calvaire des travailleurs nord-africains(6) : 1951**)

Saïl avait rappelé les français qu'une partie de leur civilisation a été construite par les Andalous « les maures d'Espagne », et qu'avant ça, ils vivaient dans des huttes sordides, ils ne connaissaient pas c'est quoi une civilisation.

²⁸ *Le Libertaire*, n° 278, 3 août 1951

« Le terme de « civilisateurs » est une duperie tout juste bonne à faire rire les ânes les plus têtus ; l'histoire que vous avez écrite, oh tristes sires, veut que les Maures d'Espagne qui allèrent jusqu'à Perpignan, et même jusqu'à Poitiers, et qui furent les constructeurs de l'Alhambra de Grenade soient les destructeurs de vos huttes sordides et fassent partie des pères de votre prétendue civilisation « française » ! Alors, fermez vos gueules et avouez que vous n'êtes que de sinistres pantins dénués de tout scrupule, des goujats sans cœur, esclaves du veau d'or, voleurs et assassins professionnels sans autres excuses. » (SAIL M, **Le calvaire des travailleurs nord-africains (6) : 1951**)

A travers le passage qui suit, Saïl rappelle à qui veut l'entendre que pense Hitler de la France. « Pour Hitler, la France était un pays sauvage qu'il fallait coûte que coûte civiliser » (SAIL M. , **Le calvaire des travailleurs nord-africains (6) : 1951**)

Son sixième article de cette, Saïl avait parlé de la barbarie du colonialisme. Donnant des preuves de la sauvagerie du colonialiste en Afrique du Nord, et pour dénoncer les mensonges du colonisateur français qui justifiait sa conquête, pour civiliser le peuple algérien. « Au pis-aller, et pour faire plaisir à votre lamentable orgueil, admettons que vous êtes les civilisateurs de l'Afrique du Nord, et ce, malgré les preuves irréfutables du contraire que j'ai apportées dans mes six articles précédents et le coup de grâce que j'assène dans le présent » (SAIL M, **Le calvaire des travailleurs nord-africains (6) : 1951**).

Saïl dans une partie de sa lettre prouvait la sauvagerie de l'Etat français par une correspondance d'un adjudant-major Canrobert, datée du 1^{er} janvier 1842 (description des expéditions de l'armée française en Algérie). Afin de prouver à l'opinion publique française et au monde que la France, qui revendique la civilisation, n'est qu'un pays brutal, barbare.

« En 1830, l'Algérie fut conquise à la suite du refus par la France de payer une livraison de blé faite par le bey d'Alger, ce qui a valu au consul de France un coup de chasse-mouches... Je passe donc la plume à un représentant officiel du pays « civilisateur » qui mettra le nez dans leur m... aux canailles sans aveux. Voici une lettre de l'adjudant-major Canrobert, datée du 1^{er} janvier 1842 de Koliah. [...] » (SAIL M, **Le calvaire des travailleurs nord-africains (6), 1951**)

A la fin de cette lettre, Saïl affirmait que la citation de la correspondance, de Canrobert n'est qu'un début d'une série de lettres. Qui va montrer l'atrocité des Français. Et il est prêt de sacrifier sa vie pour que ses compatriotes trouvent leur liberté.

« La citation de cette lettre est le commencement d'une série d'autres qui vont suivre, vieux cheval de bataille, j'entends prendre la défense de mes malheureux compatriotes opprimés, s'il le faut au prix de ma liberté et même de ma vie, sans aucune faiblesse, et c'est avec une profonde émotion, j'en suis sûr, que les damnés d'outre-mer accueilleront le désintéressement total d'un humble représentant de la Fédération anarchiste (FA) » (SAIL

M, Le calvaire des travailleurs nord-africains (6) : 1951)

m. « L'enfer colonial »²⁹ : civilisation :

Le colonialisme en général est un enfer pour les peuples colonisés. Saïl avait donné un sous-titre « civilisation » pour son article, dans l'objectif de montrer la contradiction des Français, qui justifiaient leur conquête d'Algérie avec le projet de civiliser le peuple, alors la réalité dit le contraire.

A travers cet article, il s'appuyait sur des lettres des officiers français, pour faire prouver à l'opinion publique française, et le monde entier que la France, n'a jamais pensé à civiliser le peuple algérien. Mais son objectif, c'était d'exploiter les terrains algériens et annexer l'Algérie à ses territoires. « *Ma campagne de déboufrage de crâne est loin de se terminer et, de plus en plus, je réserve bien des preuves qui mettront au ban de la société les gouvernants passés, présents et futurs, d'une République qui n'a rien à envier aux barbares les plus sanguinaires. À bas le colonialisme* » (SAIL M, L'enfer colonial : 1951).

n. « Prisons d'Afrique du Nord »³⁰ : Au Secours du peuple algérien :

Dans ce texte, Saïl avait évoqué la situation des algériens, qui avaient subi journallement des crimes atroces. Il avait cité les régions qui avaient subies des crimes. Saïl avait publié le nombre des détenus par région. Selon Saïl, le nombre des détenus en Algérie en 1951, est de 343 détenus.

« *Dans toute l'Afrique du Nord, les exactions s'ajoutent aux exactions, les meurtres succèdent aux meurtres, le crime fait loi. Les moindres villages sont périodiquement le théâtre de sanglants méfaits colonialistes. Palestro³¹, Hamman, Bou Hadjar, Draâ El Mizan, Laghouat, Khroubs, Aïn Beïda, Kenadsa, Oued Zenati, Ghardaïa,*

²⁹ Le Libertaire, 17 Août 1951

³⁰ Le Libertaire, 14 septembre 1951

³¹ Actuellement Lakhdaria, w. Bouira

etc., [...] Il reste encore à ce jour dans les bastilles colonialistes plus de 343 détenus qui se répartissent comme suit : Alger... ..(150 détenus)

*Orléansville*³²..... 19— *Oran* 45— *Mascara*13—
Tizi-Ouzou..... 42— *Bougie*..... 15— *Sétif*.....12—
Constantine..... 3— *Akbou*..... 3— *Saint-Arnaud*³³..... 1—
Blida..... 37 — *Tlemcen* 3 » (SAIL M, **Prisons d'Afrique du Nord : 1951**).

Saïl avait évoqué la création de FADRL (Front Algérien de Défense et de respect des Libertés), ce dernier a été créé dans l'objectif de la défense des droits des Algériens. Ce front avait regroupé plusieurs courants à l'occurrence le MTLD, l'UDMA, le PPA et les Oulimas. « *Événement exceptionnel d'importance pour la lutte anticolonialiste, la création du Front algérien pour la défense et le respect de la liberté mérite de retenir l'attention de tous les travailleurs : le FADRL, groupant des organisations extrêmement diverses, concrétise, en effet, la volonté d'union et d'action du peuple algérien. Notre position anticolonialiste, antiimpérialiste, anti-étatiste, étaient connues de chacun, il nous est aisé – et agréable – de pouvoir, du moins sur ce point, tomber d'accord avec l'éditorialiste de L'Algérie libre, lorsqu'il commente favorablement la création du FADRL* » (SAIL M, **Prisons d'Afrique du Nord :1951**)

Dans un autre passage de cet article, Saïl avait mentionné la personne de Messali Hadj, figure connue sur l'échelle nationale, et internationale, lui rappelant une de ses déclarations sur la création du FADRL. « *Messali Hadj lui-même, dont la position nationaliste-étatiste est sans équivoque, ne déclare-t-il pas ce qui suit : «Il est de mon devoir de souligner que l'objectif commun sur lequel se sont mis d'accord les différents partis ne constitue qu'un programme d'action minimum. L'union réalisée au sein du Front est une union limitée.* » (SAIL M, **Prisons d'Afrique du Nord : 1951**)

Au final, Saïl avait appelé à l'union des rangs des combattants. En exhortant les compatriotes à être solidaires et se protéger de l'ennemi. D'autre part, il avait

³² L'actuel ville de Chelf

³³ L'actuel ville de Elulma

lancé un appel pour la défense des victimes de répression qui sera peut-être une occasion pour se libérer du joug coloniale. *« Il s'agit, avant tout (pour les participants) et surtout (pour nous), d'assurer la défense absolue des victimes de la répression, défense qui doit se traduire par le combat pour l'éviction totale des colonialistes d'Algérie. « La valise ou le cercueil », disent certains, « la valise ou le cercueil », disons-nous avec eux ! À cet égard, d'ores et déjà, notre position est claire : tout faire pour chasser les sordides représentants de l'impérialisme français, tout tenter pour que le peuple algérien prenne conscience de la fécondité du communisme libertaire ! C'est là, le vrai combat » (SAIL M, Prisons d'Afrique du Nord, 1951)*

o. « Calvaires des nord-africains (1) »³⁴ : Des grévistes assiègent la gendarmerie de Descartes.

Le calvaire des nord-africains est une série de deux articles, où Saïl a évoqué la souffrance des Algériens.

Dans le 1er article, il avait évoqué les grèves qui ont été menées soit en Algérie, soit en France, des grèves réprimées par les forces de police. En Algérie, en oranie plus exactement des foules de grévistes avaient protestés dans la rue de Descartes³⁵ suite à l'arrestation de deux leurs camarades. En assiégeant la gendarmerie, les gendarmes utilisaient des bombes lacrymogènes, en demandant du renfort. Car elle n'arrivait pas à contrôler les foules. *« À la suite de l'arrestation de deux de leurs camarades, plusieurs centaines de grévistes ont manifesté dans les rues de Descartes et ont assiégé la gendarmerie. Les gendarmes ont fait usage de bombes lacrymogènes et réclamé des secours. Des renforts provenant de Tlemcen et de Sidi Bel-Abbès ont dégagé la gendarmerie après avoir dû renverser plusieurs barricades » (SAIL M, Le calvaire nord-africain : 1951).*

Saïl avait évoqué une certaine mobilisation des travailleurs nord-africains en France. A Marseille deux usines de produits chimiques ont été gelées. Des protestations ont été déclenchées partout dans les villes comme le Pas-de-Calais, Carvin. A Lion, 14

³⁴ Le Libertaire, 28 septembre 1951.

³⁵ Actuel ville de Benbadis, w. sidi Bellabas

Travailleurs nord-africains ont été emprisonnés, suite une manifestation des travailleurs nord-africains réprimée.

*« En France même, depuis quelque temps, la préfecture d'Avignon organise des manœuvres d'intimidation à l'égard des travailleurs algériens de la région de Bollène [...] À Marseille, deux usines de produits chimiques ont déclenché une grève de protestation et adressé au pré et du Rhône une motion condamnant avec énergie l'inacceptable exclusion raciale systématiquement jetée sur les Nord- Africains en France. Partout s'organise la protestation, partout comme à Carvin, dans le Pas-de-Calais, [...] Quatorze travailleurs algériens, arbitrairement emprisonnés à Lyon, » (SAIL M, **Le calvaire nord-africain : 1951**)*

« Le calvaire des nord-africains »³⁶

Cet article, c'est la continuité du précédent. Saïl avait parlé de la réaction des journaux vis-à-vis les faits coloniaux. Saïl avait évoqué la réaction de journal *Le Juvénal*, qui était un organe de chantage, et de propagande affilié à la presse capitaliste.

Selon lui, ce journal blanchissait l'image du colonisateur qui avaient commis des crimes atroces en Afrique du Nord. A la fin du texte il cite les régions où il y avait beaucoup de détenus, il s'arrête sur la situation aggravante de détenus de Bougie, qui avaient entamé une grève de la faim.

« Cependant qu'à Lyon, les travailleurs, malgré la mise en garde stalinienne, manifestent leur solidarité aux 14 Algériens de chez Landy qui passent en jugement pour faits de grève, il se trouve des individus, et même des journaux, pour ironiser sur le fait [...] Juvénal, organe de chantage de la haute finance, se place en particulier au premier rang de la presse capitaliste à gages [...] On sait aussi, maintenant, quelle est la couleur de l'argent que touchent les rédacteurs de Juvénal ; il est rouge du sang des indigènes martyrisés par la haute finance [...] Cesdétenus, dont le nombre atteint près de 400, sont incarcérés dans les prisons d'Alger, Blida, Bouira, Tizi Ouzou, Bougie, Akbou, Saint Arnaud, Sétif, Batna, Constantine, Orléansville, Oran, Mascara, Mostaganem, Tlemcen et Laghouat [...]

³⁶ *Le Libertaire*, 5 octobre 1951

les détenus politiques de Bougie ont vu leur situation s'aggraver au point qu'ils ont dû faire la grève de la faim » (SAIL M. , Le calvaire nord-africain, 1951)

Au final, les contributions de Mohamed Saïl dans *Le Libertaire* faisaient connaître à l'opinion publique la situation de ce peuple opprimé. Saïl avait aussi parlé d'avenir et de l'Algérie Indépendante.



Chapitre IV

**Les contributions de Mohamed Saïl dans les organes de
presse anarchistes et syndicalistes**

Mohamed Saïl avait laissé des messages à travers ses écrits et ses contributions dans différents organes de presse anarcho-syndicalistes. *Le Libertaire* ce n'était pas le seul et unique journal de gauche libertaire, où Saïl avait contribué.

Il avait publié plusieurs articles dans d'autres journaux anarchistes. Parmi ces journaux on cite : *l'Eveil social, La terre libre, le Flambeaux, le combat syndicaliste, et la voixlibertaire*. Saïl avait contribué dans ces journaux depuis 1924 jusqu'au début des années cinquante.

IV.1. Ses écrits dans le journal « Le Flambeau » :³⁷

Saïl avait publié dans cet organe de presse libertaire plusieurs articles, où il avait traité la question coloniale en Algérie, aussi il avait dénoncé l'administration coloniale et ses lois. Il avait laissé sa touche dans ce journal avec quelques articles, en citant :

- a. « **à bas l'indigénat** »³⁸ : Saïl avait lancé un appel d'urgence afin de dévoiler à l'opinion publique les massacres engendré par le colonisateur à l'encontre des Algériens.

A travers de cet appel Saïl avait dénoncé les lois appliquées sur les Algériens. Parmi ces lois, « *Le code d'indigénat* », qu'avait fait du peuple algérien une race de deuxième degré. Il avait appelé à la suppression de ce code qu'avait épuisé les Algériens et qui les avait rendus comme des esclaves.

« C'est l'appel de détresse, c'est le cri de douleur que lancent les parias de la terre algérienne, à tous les êtres vraiment humains, à tous les honnêtes gens qui ont une âme sensible et un cœur juste. Comme tout être humain, nous sommes nés pour vivre librement : de même constitution organique, de même composition de corps, notre chair souffre comme la leur lorsqu'elle est meurtrie par la faim et notre esprit ressent la douleur atroce de l'oppression lorsqu'elle sévit. Hommes de cœur, comprenez enfin notre triste condition, représentez-vous les tourments que nous encourons et avec nous réclamez la suppression de l'odieux régime de l'indigénat qui consacre notre esclavage » (SAIL, M, A bas l'indigénat : 1924)

³⁷ Organe mensuel, anarchiste et syndical de l'Afrique du Nord,

³⁸ Le Flambeau, 1^{er} au 15 novembre 1924

Saïl avait fait un rappel au Français, que l'Algérie appartient au peuple Algérien. En accusant le colonisateur comme un voleur des terres des autres, au nom de la civilisation.

« Nous disons à nos dominateurs : l'Algérie nous appartient comme toute terre doit appartenir logiquement à ceux qui la travaillent, qui peinent pour la faire produire. C'est notre sol natal, que de pères en fils nous fécondons de notre labeur : vous êtes venus nous déposséder, nous voler nos biens et, sous prétexte de civilisation, vous nous obligez maintenant, pour ne pas mourir de faim, de trimer comme des forçats, pour votre profit, contre un salaire de famine. » (SAIL, M, A bas l'indigénat : 1924)

A travers cet article, Saïl avait rappelé les gouverneurs Français qui prétendaient « être des civilisateurs », qu'avant la conquête, elle avait des écoles coraniques, les gens étaient éduqués et cultivés. Mais après la conquête, l'Algérie était devenue comme étant un enfer pour ses enfants.

« C'est cela, gouvernants, votre civilisation ! C'est aussi l'ignorance, l'abrutissement dans lesquels vous nous maintenez pour mieux nous tenir sous votre joug. Avant la conquête, notre pays comptait plusieurs milliers d'écoles coraniques ; avait une littérature ; les arts, les sciences étaient cultivées ; la solidarité, l'entraide étaient pratiquées ; un certain bien-être existait » (SAIL, M, A bas l'indigénat : 1924)

Dans un passage de cet article, Saïl avait évoqué aussi la loi de la conscription obligatoire, qu'elle est injuste selon lui. En argumentant sa position, que les européens font 18 mois de service, alors que les Algériens font 3 ans. *« L'injustice de plus encore, nos conscrits continuent à faire trois ans de service militaire, alors que les fils d'Européens ne font plus que dix-huit mois ».* (SAIL, M, A bas l'indigénat : 1924)

Les Algériens avaient souffert de ses lois arbitraires, le code indigénat avait épuisé le peuple autochtone, c'était avec ce code que la France arrivait à détacher le peuple Algérien, et de le faire soumettre à sa domination.

« Nous en avons assez de votre régime de misère, de servitude et de trique. Assez de vos humiliations et de vos injures. Comme tous les individus, nous voulons notre droit à la vie. Notre patience commence à s'user, l'épreuve n'a que trop duré. Prenez garde, gouvernants, au réveil des esclaves ! » (SAIL, M, A bas l'indigénat : 1924)

b. « Une commune mixte de Paris »³⁹ :

Saïl avait évoqué une loi qui a été appliquée en janvier 1925, et concerne les procédures à suivre pour avoir un permis de voyage pour les Algériens vers la métropole. Les Algériens étaient obligés de payer beaucoup de “bakchich⁴⁰” pour les intermédiaires de l’administration coloniale, il s’agit des Champêtres, des Caïds, des Khojas etc. Tout ça pour avoir un permis de voyage en France. Il avait évoqué le montant dépensé par les Algériens pour arriver en France, qui était de 500 francs.

« Notre cri d’alarme de septembre dernier n’a pas été entendu : le fameux décret-loi est appliqué depuis cinq mois [...] Les formalités à remplir sont si nombreuses, si difficiles et si coûteuses que peu de privilégiés seulement rentrent en France [...] Oui, formalités très coûteuses, il faut passer par beaucoup d’intermédiaires, garde champêtre, caïd, khodja, administrateur, et la plupart de ces personnages ne travaillent pas pour rien. Le bakchich bat son plein, la sueur du burnous ruisselle au vu et au su du gouvernement de la Troisième République, les poches se vident, des dettes se contractent et l’heureux indigène qui débarque à Marseille a déboursé plus de 500 francs » (SAÏL, Une commune mixte à Paris, 1925)

Il avait aussi parlé des Algériens qui resteraient au pays, qui étaient malheureux. Ils travaillaient de 14 à 15 heures par jour, pour un salaire de 4 ou 5 francs. Il est insuffisant de satisfaire les besoins de leurs familles. Saïl avait mentionné les prix des alimentations générales, qui étaient trop chères vis-à-vis des salaires des Algériens. Le temps où les colons mangeaient que de la viande, le blé, et autres alimentations, les Algériens n’avaient que la farine et l’orge pour remplir leurs ventres.

« Quant à ceux qui restent au pays, et c’est la grande majorité, ils sont bien plus malheureux encore. Livrés pieds et poings liés au bon plaisir des 100 hectares et des empoisonneurs « exploitaires » coloniaux de toute envergure, ils travaillent des quatorze et quinze heures par jour pour le salaire colossal de 4 ou 5 francs et cela au moment où l’orge coûte 18 francs, le double l’huile 5 francs le litre et les fèves 25 francs le double. Nous laissons de côté la viande, le blé, le beurre et autres douceurs réservées uniquement à leurs seigneurs et maîtres. Aux

³⁹ Le Flambeau, 1^{er} Mai 1925

⁴⁰ Montant versé en échange de service

Pauvres indigènes, la farine et le son d'orge seulement, et pas encore à satiété. » (SAÏL, **Une commune mixte à Paris : 1925**)

Si les Algériens de France, se revendiquaient leurs droits, et s'impliquaient aux mouvements des ouvriers, la commune de Paris va appliquer sur eux, les mêmes pratiques, les mêmes lois des communes mixtes, que l'administration coloniale imposait en Algérie. (C'est pour cela, Saïl avait donné le titre « une commune mixte à Paris »).

« *Et si encore les indigènes algériens de France se montrent un peu remuants, s'ils se syndiquent et s'ils veulent améliorer leurs conditions et celles de leurs camarades, la Commune mixte de Paris est là avec ses administrateurs, son adjoint, son caïd, ses cavaliers et son indigénat pour les remettre bien vite à la raison [...].* » (SAÏL, **Une commune mixte à Paris : 1925**).

c. « **La colonisation** »⁴¹ :

La colonisation, c'est le titre que Saïl avait l'utilisé pour montrer à l'opinion Publique, que cette notion a été utilisée par des puissances et nations colonisatrices, afin de dominer les peuples. Saïl se focalisait sur la colonisation française en Afrique du Nord.

Dans son article, l'autre avait évoqué la guerre marocaine, cette guerre que la France a essayé d'utiliser pour mettre fin aux résistances de la population marocaine. Mais cette résistance n'était pas encore finie, car à cet époque la région avait vécu une autre guerre, il s'agit de la guerre du Rif (1921-1927) où *Abdelkrim El-Khettabi* proclamait la république du Rif.

« *La guerre marocaine, malgré son bluff de victoire, n'est pas encore terminée* » (SAÏL, **La Colonisation : 1926**)

Saïl décrivait les pays colonisés, comme étant un ours vivant, qui les chasseurs partageaient sa peau, comme c'est le cas des pays nord-africains colonisés (L'Algérie, La moitié de Maroc et la Tunisie ont été colonisée par La France, L'autre moitié de Maroc a été colonisée par l'Espagne, et la Libye a été colonisée par l'Italie). A travers cet article, Saïl avait résumé l'histoire des colonisations en 3 points : le vol, le viol et la piraterie.

⁴¹ Le Flambeau, Juillet 1926

« *Déjà, les nations colonisatrices par force partagent la peau de l'ours avant de l'avoir tué ! Civilisation ! Civilisation ! Que signifie ce mot ? L'histoire de toutes les colonisations nous l'apprendra sans conteste : elle se résume à un servage intensif ; c'est le vol, la piraterie, le viol qui l'accompagnent toujours ! Tout cela est appris, imposé aux vaincus coloniaux. Les indigènes soumis sont des enfants, de grands enfants qui vivaient librement et simplement, avec leurs traditions. Ils naissaient et mourraient hors des trompeuses complications des sociétés modernes. Et voilà que, sous prétexte de les coloniser, on les vole, on les pille, on les dépouille.* » (SAIL, **La Colonisation : 1926**)

Dans cet article, Saïl avait évoqué les étapes de la domination des peuples, en donnant l'exemple de la colonisation de l'Algérie par la France. En évoquant les méthodes utilisées par le colonisateur, et comment ce dernier avait traité les Algériens après la conquête. Il avait aussi montré, ce que fait les colonisateurs au nom de la civilisation.

« *Le soldat arrive : il détient la force, il définit le droit, il dédie aussi toutes les vérités. Après la bataille, razzias, vols et rapines. Au nom de la civilisation, il brûle, il massacre, emporte. Il affame les vieillards quand il ne les tue pas ; il prend les femmes pour son plaisir ; il s'intéresse aux enfants quand il ne les souille pas de sa bave soldatesque. On a colonisé l'Algérie ; on a civilisé les Arabes, race vaillante et brave, par des procédés d'inquisition : rapt de récoltes, séquestres des biens, c'est la méthode. Et comme ils se fâchent, on les appelle bandits ou rebelles [...] Tu auras des tribunaux présidés par tes propres voleurs [...] tes propres voleurs et ces voleurs te jugeront et te condamneront si tu voles à leurs semblables un sac d'orge ou de maïs de la dernière récolte ; on t'obligera en fin au travail forcé sur ta propre terre et pour le compte de tes voleurs.* » (SAIL, **La Colonisation : 1926**)

Selon Saïl, la civilisation est honorable, lorsqu'elle porte avec elle, la solidarité, la paix, et l'esprit d'amour. Mais la civilisation des colonisateurs est totalement différente.

« *Toute civilisation est honorable lorsqu'elle porte en elle des germes de la solidarité et de l'esprit d'amour ; elle est une honte, et c'est presque toujours le cas, lorsqu'elle porte en elle l'opprobre des vices de la société moderne* » (SAIL, **La Colonisation : 1926**)

Dans un passage de cet article, Saïl avait mentionné les missionnaires et les objectifs cachés derrière leurs Chape curiale. En citant les personnes de Charles Lavigerie, Bugeaud,

Painlevé et Violette. Il voulait dire de cette citation que malgré les gens changent, mais les méthodes restent.

« *Le missionnaire laïque ou religieux cache sous son froc et dans sa main la chaîne de l'esclavage. De Bugeaud à Lavignerie, et de Painlevé à Violette, l'on ne peut voir que le vol, le viol et l'assassinat. C'est une méthode. Les hommes changent, les méthodes restent les mêmes.* » (SAIL, **La Colonisation : 1926**)

La fin de cet article, Saïl avait lancé un appel aux Algériens de rejoindre les groupements des idées avancées, pour prendre conscience, de s'instruire et enseigner à leurs enfants le droit de révolte contre les tyrans coloniaux. Il avait appelé à l'union contre l'opresseur.

« *Nous faisons appel aux indigènes d'Algérie ; nous les supplions d'ouvrir les yeux et de regarder devant eux. Nous leur disons de rejoindre les groupements d'idées avancées. Qu'ils enseignent à leurs enfants le droit à la révolte contre les tyrans coloniaux ! Pour cela, qu'ils s'instruisent. Qu'ils n'oublient pas que la résignation est le pire des maux, et que le seul moyen de sortir de leur esclavage, c'est l'union contre l'opresseur colonial !* » (SAIL, **La Colonisation : 1926**)

IV.2. Ses écrits dans le Journal l'Eveil social : ⁴²

Saïl avait commencé dans cet organe de presse anarchiste, depuis 1932. Il avait publié plusieurs articles et contribution, dans le cadre de sa lutte contre le colonialisme et l'injustice. Cet organe est devenu sous la gérance de Saïl à partir 1932. Saïl avait laissé pas mal d'écrits dans ce journal. En citant :

a- « **Pour elle comme pour vous, debout, peuple Algérien** »⁴³ :

Cet article était comme un appel d'urgence de Mohamed Saïl au peuple Algérien, afin de soutenir une militante anarchiste, qui était en détention à Alger. Il s'agit de Marguerite Aspés⁴⁴, cette militante qui était emprisonnée à cause d'un acte de coup de revolver sur un policier à Alger.

⁴² L'éveil social, un mensuel anarchiste il a été créé en 1932. Il est dissolu en 1934

⁴³ L'Eveil Social, Février 1932

⁴⁴ Marguerite Aspés, une militante anarchiste et membre de la section d'Alger de CGT-SR.

« *Un cri de haine et de dégoût autant que de désespoir et de révolte vient de jaillir de la poitrine d'une jeune femme pour votre délivrance. Entendez bien, mes frères musulmans, c'est une femme, une Française, une anarchiste, qui, exaspérée par l'abominable régime d'exception qui vous opprime et vous empêche d'être des hommes comme les autres, tira un coup de revolver sur un policier qui se trouvait à la Bourse du travail d'Alger.* » (SAIL, **Pourelle comme pour vous, debout, peuple algérien ! : 1932**)

Saïl s'adressait au peuple Algérien de se mobiliser contre le régime colonial, et d'arracher la libération de Marguerite Aspès. Dans son article, Saïl avait fait un rappel aux Algériens sur les atrocités qu'ils subissaient sous les jougs coloniaux. En demandant de répondre aux appels des organisations ouvrières Françaises et Algériennes, et être prêt pour battre contre ceux qui voudront empêcher de demander la Justice.

« *En correctionnelle ou à la cour d'assises où son geste doit l'amener, c'est toutes les atrocités que vous subissez, depuis un siècle [...] Soyez donc prêts à répondre à l'appel des organisations ouvrières françaises et algériennes, soyez prêts à vous battre s'il le faut contre tous ceux qui voudront vous empêcher de demander justice et libération pour une sœur qui doit être pour vous sacrée. [...] Aujourd'hui, à votre tour, sachez lui montrer que vous êtes prêts à lutter de toutes vos forces pour votre propre cause et, en arrachant la libération de Marguerite Aspès, c'est la libération de toute une race honteusement opprimée que vous obtiendrez.* » (SAIL, **Pour elle comme pour vous, debout, peuple algérien ! : 1932**)

b- « Réponse au secours rouge »⁴⁵ :

La raison pour laquelle Saïl avait publié cet article, c'était pour dénoncer le soutien lui a apporté l'organisation « Secours rouge » après ses problèmes avec la justice française pour lui c'est une organisation satellitaire de PC. Selon Saïl, le SNI (secours rouge international) est une organisation hypocrite, qui a fermé les yeux à la répression de régime stalinien à l'encontre de ses opposants.

« *L'organisme intitulé « Secours rouge » ne perd pas une occasion lorsqu'il s'agit de masquer son hypocrisie en matière de défense des emprisonnés et des persécutés politiques. Aujourd'hui, il lui prend la fantaisie de réclamer l'amnistie pour mon cas. Le Secours rouge s'attache à démontrer ainsi son indépendance politique, tout comme il s'attache à démontrer*

⁴⁵ L'Eveil social, février 1933

le plus souvent possible un internationalisme qui n'exclut pas une soumission servile au gouvernement de Moscou, qui torture et emprisonne les meilleurs révolutionnaires dans les bagnes de Russie. Que le Secours rouge sache bien que, anarchiste convaincu, je ne tolérerai jamais que ma défense soit prise par les enfants de chœur du fascisme rouge qui sévit en Russie » (SAIL, **Réponse au secours rouge : 1933**)

Saïl adressait un message aux dirigeants du SRI, qu'il n'a pas besoin de leur soutien, lorsqu'ils cautionnaient le régime stalinien. Son appui était pour les prisonniers victimes du régime Staliniens et toutes les victimes des régimes dictatoriaux.

« Pour les dirigeants du Secours rouge, comme pour tous ceux qui font les laquais et les soutiens des dictateurs, je ne saurais avoir que du mépris. Avec moi, toutes les victimes des dictatures et de l'autorité se dresseront pour crier : « À bas toutes les prisons de la terre ! Que sur leurs ruines, un jour, s'élève, radieuse et triomphante, l'Anarchie ! » (SAIL, **Réponse au secours rouge : 1933**)

c- « Le cynisme des administrateurs » :⁴⁶

Saïl avait consacré cet article, pour parler de l'injustice de l'administration, et sur le calvaire des Algériens qui devraient passer par les intermédiaires pour s'adresser à l'administration coloniale. La plupart des familles n'arriveraient pas à avoir un salaire suffisant pour satisfaire leurs besoins. Ce qu'avait poussé ces familles à chercher de fuir de ce misérable milieu. Ils cherchaient ailleurs, une vie meilleure et un sol productif.

« Par lâcheté, l'être humain prend souvent son mal en patience. Opprimé, il se résigne et, par « Instinct de conservation », se retient pour ne pas cracher son dégoût à la face de ses dirigeants [...]. Affligés, pour la plupart, d'une nombreuse famille, les Algériens n'arrivent pas à atteindre un salaire supérieur à sept francs par jour. Les travailleurs indigènes dont le salaire journalier n'excède pas quatre francs sont même fort nombreux. [...] Beaucoup de ces pauvres bougres, fatigués de servir de bêtes de somme à des maîtres brutaux et insatiables, cherchent à s'évader de ce milieu misérable. Ils fuient donc le sol qui ne produit plus pour eux et ils s'en vont ailleurs chercher un peu de bien-être et de liberté » (SAIL, **cynisme des administrateurs : 1933**)

⁴⁶ L'Eveil Social, août 1933

Saïl dans un passage de cet article, avait évoqué les inconvénients de l'émigration, et les obstacles faits par l'administration coloniale aux Algériens, dans l'objectif d'arrêter l'exode vers la métropole.

« Mais encore, cette fuite se heurte-t-elle à bien des inconvénients. L'émigrant se trouve souvent arrêté par les barricades administratives élevées par les serviteurs dociles du coffre-fort. Les « baudets » de l'administration s'efforcent d'arrêter l'exode et repoussent, autant que faire se peut, les malheureux indigènes sous l'exploitation de la flibuste immonde. » (SAÏL, cynisme des administrateurs : 1933)

Il avait mentionné un cas d'un jeune militaire de Sidi-Aïch, nommé Mansouri Amar. Cet homme après avoir accompli son service militaire dans l'armée française, a voulu quitté le pays, afin de chercher une vie meilleure dans l'autre côté de la méditerranée. Pour faire cette démarche, il devait demander un laissez-passer à l'administration de sa commune. Mais Amar s'étonnait, de son nom qui n'existait pas dans les registres. Dans ce cas, Saïl a montré la ridicule de l'administration coloniale en Algérie.

« Tout dernièrement, un cas typique m'était signalé, dans la province de Constantine, à Sidi-Aïch. Un nommé Mansouri Amar, venant d'accomplir son service dans cette belle armée française qui fait l'orgueil de M. Schneider, prit la résolution de quitter le bagne africain pour se créer ailleurs un sort plus propre à sa qualité d'homme. Pour ce faire, il dut demander un « laissez-passer » à l'administrateur de sa commune. Ce dernier lui répondit que c'était là chose impossible attendu que son nom n'existait pas sur les registres de l'état civil. e ridicule est donc à son comble. L'administration s'était peu souciée de cette lacune lorsqu'elle avait jugé bon de faire endosser à M. Amar les répugnantes loques militaires. Pour faire l'apprentissage du meurtre, pas besoin d'être inscrit sur un registre légal » (SAÏL, cynisme des administrateurs : 1933)

Saïl avait parlé aussi, sur comment les Algériens ont été traité par l'administration coloniale, quant elle a besoin d'eux. En évoquant, la 1^{er} guerre mondiale 1914-1918, quand 100 milles travailleurs (la conscription obligatoire) étaient impliqués dans cette guerre. Quand il s'agit de la mort, ils sont tous des héros et des braves, mais quand il s'agit de la vie ils sont tous des bicots.

« Que les Algériens se souviennent de la comédie criminelle de 1914-1918. Cent mille travailleurs y laissèrent carcasse pour conquérir une prétendue liberté. On exaltait alors l'héroïsme des enfants d'Afrique... Quand il s'agissait de crever, ils étaient des héros. Maintenant qu'il s'agit de vivre, ils sont redevenus des « bicots ». (SAÏL, cynisme des administrateurs : 1933)

d- « L'oppression en Algérie »⁴⁷ : Lettre ouverte au caïd des Beni-Oughlis, Sidi-Aich (Constantine) :

Saïl adressait une lettre très ferme au caïd de Beni Oughlis (La région de Saïl). Ce dernier a été imposé par l'administration coloniale, pour servir les intérêts du colonisateur français.

« Imposante Seigneurie, Souffrez que le révolté, l'homme qui a perdu l'habitude de courber la tête sous l'outrage de vos pareils, trouble votre pesante digestion en vous importunant de sa diatribe insultante... » (SAÏL, L'oppression en Algérie : 1934)

Il avait évoqué dans sa lettre les pratiques faites par le caïd, et la fortune qu'avait accumulée sur le dos de ses frères. Saïl avait cité une somme d'argent que le caïd avait payé afin d'occuper ce poste.

« D'après l'enquête que j'ai menée dans les milieux algériens de Paris, il ressort que votre opulente personne se glorifie, tel l'âne chargé des reliques, d'être parvenue au point culminant du « larbinisme » officiel et intégral. Votre charge de larbin vous coûta 100000 francs. Il ne vous fallut pas longtemps pour récupérer cette somme rondelette sur le dos des indigènes, vos victimes avez su rançonner une petite fortune aux pauvres bougres que la misère chassait de ce coin inhospitalier. [...]. Insatiable, lorsqu'il s'agit de gonfler votre fortune mal acquise, vous devenez d'une ingéniosité sans pareille et le prétexte le plus ridicule vous suffit pour pressurer l'indigène. Une dispute survient elle entre mari et femme, vite vous réclamez l'amende ; deux voisins se chamaillent-ils pour une question de fèves ou de haricots... l'amende. » (SAÏL, L'oppression en Algérie : 1934)

⁴⁷ L'Eveil social, février 1934

La lettre de Saïl décrivait l'image des caïds en Algérie, à travers celui des BeniOuaghliis. Ce fonctionnaire ne rate pas ses occasions pour exploiter les Algériens pour son profit et les appauvrir. Il fait que compléter ce que faisait le colonisateur.

IV.3. Sa contribution dans le Journal « Le Combat syndicaliste⁴⁸ »

Mohamed Saïl avait sa trace dans cet organe syndicaliste révolutionnaire avec un article, il s'agit d'un appel aux travailleurs algériens.

a- « Aux travailleurs Algériens (et autres...)⁴⁹ :

Au début de son article, Saïl avait exprimé sa satisfaction, de voir ses compatriotes algériens s'impliquer dans les mouvements ouvriers et de se réveiller, après avoir compris qu'ils sont opprimés. Il avait averti à travers cet écrit, ses compatriotes de n'être pas naïfs. Et de se méfier, de toutes les tentatives des autres courants pour les récupérer.

« Bravo ! tu commences à te réveiller, tu entres dans la lutte sociale après avoir compris que tu es opprimé. Mais, hélas ! Croyant te libérer de la peste française qui te ronge, tu veux te rejeter vers le choléra islamique, qui te détruira pareillement, ou vers la politique, qui te dévorera. Que veulent de toi les charlatans qui t'entourent ? Tous ont le même but : républicains ou communistes, royalistes ou fanatiques des diverses religions, tous cherchent à vivre de la sueur de ton front et à te tenir dans l'esclavage le plus éhonté et le plus misérable » (SAIL, Aux travailleurs algériens (et autres...) : 1935)

A travers de cet appel, Saïl avait exhorté les travailleurs pour lutter afin d'arracher leurs droits. En les demandant, de briser les chaînes de la peur, les chaînes de la soumission. Il les exhorte de faire un répéteur avec les gouvernants, et de ne pas faire confiance en eux.

« Ne craignez pas les brimades des gouvernants cyniques... Le droit à la lutte ne se donne jamais, mais il se prend. Brisez ces lourdes chaînes qui vous retiennent dans l'esclavage, refusez votre confiance aux gouvernants qui, après avoir volé votre terre natale, vous traquent en France pendant qu'ils ouvrent les bras aux fascistes [...] Ne craignez ni la violence ni la prison, lutez sans relâche contre tous les régimes autoritaires, car ils sont

⁴⁸ *Le Combat syndicaliste* est un organe de presse [syndicaliste révolutionnaire](#) et [anarcho-syndicaliste](#)

⁴⁹ Le combat syndicaliste, 25 janvier 1935

toujours basés sur l'exploitation de l'homme par l'homme » (SAIL, **Aux travailleurs algériens (et autres...)** : 1935)

IV.4. Ses écrits dans le journal « la Voix Libertaire »⁵⁰ :

Saïl avait marqué la présence de ses écrits dans cet organe de presse anarchiste. Il avait publié son premier article dans ce journal en 1929. Selon les articles que nous avons, qui marquaient sa contribution, Saïl avait publié trois articles. Ils ont été publiés entre 1929 et 1935.

a- « Le centenaire de la conquête de l'Algérie »⁵¹

A l'occasion des préparatifs pour la célébration du centenaire de la conquête de l'Algérie. Saïl avait consacré son article pour parler sur la situation des Algériens après un siècle d'occupation. Il avait posé cette question : « *Que nous a donc apporté cette France si généreuse dont les lâches* *Que nous a donc apporté cette France si généreuse dont les lâches et les imbéciles vont partout proclamant la grandeur d'âme ?* »

Il avait répondu à sa question dans son article, où il avait évoqué la difficulté de la vie pour les Algériens qu'ont été exploités brutalement par les colons.

« La presque totalité de la population indigène vit dans la misère physique et morale la plus grande. Cette misère s'étale largement. Dans les villes d'Algérie, ce ne sont, la nuit venue, que gens déguenillés couchés sous les arcades, sur le sol. Dans les chantiers, les mines, les exploitations agricoles, les malheureux indigènes sont soumis à un travail exténuant pour des salaires leur permettant à peine de se mal nourrir [...] ils n'ont pas même la possibilité de recourir à la grève, toute tentative en ce sens étant violemment brisée par l'emprisonnement et les tortures. N'ayant aucun des droits de citoyen français, soumis à l'odieux et barbare Code de l'indigénat [...] » (SAIL M. **Le centenaire de la conquête de l'Algérie : 1929**)

A travers son article, Saïl avait parlé de l'interdiction des activités associatives aux Algériens. Pour la continuité d'exploitation des Algériens, le colonisateur a mis des lois sévères pour que les Algériens ne puissent pas défendre leurs droits

« Toute presse indigène étant interdite, toute association étant vite dissoute, il ne subsiste, en Algérie, aucune possibilité de défense pour les malheureux indigènes spoliés et exploités avec

⁵⁰ Organe mensuel des fédéralistes anarchistes (AFA)

⁵¹ La Voix libertaire, n°30, 21 septembre 1929

la dernière crapulerie qui puisse exister» (SAIL M. Le centenaire de la conquête de l'Algérie : 1929).

Dans un passage il avait évoqué la loi de la conscription obligatoire et la participation des Algériens à la 1^{er} guerre mondiale (1914-1918).

« . Ils sont astreints à un service militaire de deux ans, car ils constituent, pour les boucheries guerrières, un appréciable réservoir de chair à canon. Pendant la « guerre du droit », un grand nombre d'entre eux furent immolés à la victoire de cette France qui est bien pour eux la plus épouvantable des marâtres » (SAIL M. Le centenaire de la conquête de l'Algérie : 1929)

Dans un passage de cet article, Saïl avait mentionné les conditions d'enseignement en Algérie, et dans les Douars en particulier. Peu d'Algériens pouvait rejoindre l'école française la majorité d'eux sont des illettrés, les facteurs sont plusieurs, en citant : insuffisance des écoles dans les villages et les douars, la suppression des écoles indigènes, en les remplaçant par des écoles françaises ... etc. Suite à la politique de la déculturation, le taux d'ignorance dans les mieux Algériens s'augmentait. Ça dans l'objectif de la facilité d'exploitation des Algériens, et en vue de les soumettre.

« Avec des crapuleries les plus basses, le gouvernement français a anéanti toutes les écoles indigènes du pays, les remplaçant par des écoles françaises en nombre ridiculement insuffisant. Des douars⁴ comportant de nombreux villages, comptant des milliers et des milliers d'individus, sont entièrement privés d'enseignement. La généralité des femmes vivent dans l'ignorance absolue. Le résultat de cette politique ignoble est, dans les masses algériennes, une ignorance de bêtes de somme, ignorance voulue et entretenue par l'administration française » (SAIL M. Le centenaire de la conquête de l'Algérie : 1929)

A la fin de l'article, Saïl adressait un message aux bourgeois et les agents de l'administration coloniale. Que son groupe anarchiste algérien avait décidé de s'adresser à l'opinion publique. Afin de démonter, et de dénoncer les pratiques arbitraires et les crimes atroces du colonisateur.

« Donc, pour votre cynique parade, Messieurs les bourgeois et vos valets de tous poils, et malgré la haute prétention du napoléon et Chiappe, qui espère museler les « subversifs »

coloniaux, le groupe anarchiste algérien est décidé à démontrer à l'opinion publique vos crimes, vos ignominies que vous voulez baptiser du mot « civilisation ». (SAIL M. Le centenaire de la conquête de l'Algérie : 1929)

b- « A l'opinion publique »⁵²

Cet article a été publié en 1930, plus exactement à l'occasion des 100 ans de la colonisation d'Algérie. Les fêtes du centenaire ont été commencées. Saïl s'adressait un appel à l'opinion publique, afin de rappeler les atrocités de colonialisme français.

Le texte qui suit montre au monde entier, que les Algériens subissaient toutes formes de souffrances sous le régime colonial. La répression commençait depuis l'imposition du régime militaire en Algérie de 1830-1870. Puis le régime civil, qui va épuiser les algériens avec des lois sévères.

« [...] Depuis que le gouvernement de Charles X imposa, il y a cent ans, par la force du sabre, la « civilisation » à l'Algérie, qu'y a-t-il de changé ? Les colonisateurs et les marchands ont suivi la route tracée dans le sang du peuple arabe par les conquérants ; les uns ont dépossédé les indigènes [...]. A-t-il, au moins, retiré quelques bénéfices de la « civilisation » qu'on lui imposa il y a cent ans ? Non. Astreint aux devoirs des citoyens, il n'en possède pas les droits. Il reste soumis à l'odieux régime de l'indigénat qui fait de tous les Algériens des êtres diminués. » (SAIL M. , A l'opinion publique : 1930)

Saïl avait mentionné la situation des droits en Algérie. D'après cet article, les Algériens après 100 ans de la conquête, n'avaient aucun droit ni de vote, ni d'avoir une association, ni de pensée. Le colonisateur avait considéré les algériens comme étant une race de deuxième degré. Pour le dominateur, les Algériens ont que les devoirs, payer des impôts écrasants, travailler comme un esclave, obéir à l'administration et ses larbins (Caïds, et ses valets) ...

« Pour lui, pas de liberté d'association, de pensée et de presse, mais les cours criminelles, les tribunaux répressifs qui font pleuvoir sur les malheureux Arabes les amendes et les corvées administratives, l'emprisonnement arbitraire, la confiscation. C'est l'Inquisition au XXe siècle. Pour lui, pas de droit de vote, mais le service militaire de deux ans, alors que le

⁵² *La Voix Libertaire, 15 mars 1930*

Français ne fait que dix-huit mois. Pour lui, la réquisition pour les travaux insalubres, mais pas d'écoles pour les filles et quelques-unes seulement pour les garçons. Pour lui encore, les impôts écrasants, les brimades des féodaux arabes, d'accord avec l'administration et le gouvernement, mais pas de logements, pas d'hygiène, pas de législation du travail » (SAIL M., **A l'opinion publique : 1930**)

A travers de ce texte, Mohamed Saïl avait parlé sur la tyrannie du régime raciste, crapuleux, qui avait opprimé le peuple algérien durant un siècle d'esclavagisme, d'imposition, et d'abstraction des Algériens de leurs libertés, terres, et droits.

Selon Saïl, les Algériens de France se solidarisaient avec leurs frères restés de l'autre côté de la Méditerranée. A l'occasion de ce centenaire, il voulait éclairer l'opinion publique métropolitaine, que les allégations de civilisation de leurs gouvernants, ne sont que des mensonges. Les Algériens de France demandaient à l'opinion de les aider, afin de conquérir leurs droits. D'après Saïl, les Algériens de France réclamaient à l'occasion de centenaire : l'abolition de code indigénat, le droit syndical, la liberté de presse, l'extension à l'Algérie de toute la législation sociale française.

« Les Algériens qui ont pu quitter ce pays inhospitalier sont solidaires de leurs frères restés de l'autre côté de la Méditerranée. Ils ont voulu, à l'occasion de ce centenaire, éclairer l'opinion publique métropolitaine, lui faire connaître l'odieux régime imposé à tout un peuple. Ils demandent à cette opinion de les aider à conquérir les droits dont jouissent tous les autres citoyens français, puisqu'on leur impose des devoirs plus grands et plus lourds. Ils réclament notamment : l'abolition de l'indigénat, le droit syndical, la liberté de la presse, l'extension à l'Algérie de toute la législation sociale française. » (SAIL M. , **A l'opinion publique : 1930**)

Cet article a été distribué, gratuitement en plusieurs tracts à toute individualité, les groupements anarchistes et les syndicalistes fédéralistes.

c- « Un appel du Groupe anarchiste aux indigènes algériens »⁵³

Il s'agit d'un appel du groupe anarchiste dont Saïl faisait partie aux Algériens afin de rejoindre les rangs de la gauche-libertaire et les structures syndicaliste -révolutionnaires.

⁵³ La Voix libertaire, 23 mars 1935

L'auteur de cet appel était Saïl, il l'avait publié au nom groupe anarchiste des indigènes algériens (GA-IA)

Saïl avait rappelé aux Algériens les cent-ans de colonialisme, d'atrocité, de calvaire, et d'exploitation. Il avait évoqué les raisons de l'injustice vécue. En les exhortant, de compter sur eux-mêmes, s'ils voulaient se libérer des jougs coloniaux.

« Ils vous le montrent quand ils vous refusent le droit syndical et la liberté de penser autrement que vos maîtres du jour. Ils vous le montrent quand, à travail égal, le plus haut salaire de l'indigène est moitié moins élevé que celui de l'Européen, même si celui-ci est un ivrogne ou un abruti. Et pourquoi toutes ces injustices ? Parce que vous avez la frousse de lutter efficacement pour arracher vos droits, parce que vous restez insensibles ou indifférents à votre propre misère, parce que votre récolte est celle du chien passif qui gueule et ne mord pas [...] Ne cherchez le salut qu'en vous-mêmes, car votre libération sera votre œuvre ou elle ne sera jamais. Venez vers ceux qui cherchent à libérer l'humanité de tous ses tyrans [...] Venez dans les syndicats révolutionnaires – la Confédération générale du travail–Syndicaliste révolutionnaire (CGT-SR) –, fréquentez les groupes anarchistes » (SAIL M. , un appel du groupe anarchiste aux indigènes algériens : 1935)

Il avait appelé pour une action directe qui libèrera l'humanité de tous les politiciens et tous les parasites. *« En avant pour l'action directe qui libèrera l'humanité de tous ces politiciens et de tous ces parasites ! En avant pour le fédéralisme libertaire ! » (SAIL M. , un appel du groupe anarchiste aux indigènes algériens : 1935)*

IV.5. Ses écrits dans le journal « Terre libre⁵⁴ », édition nord-africaine

Saïl était le rédacteur de l'édition nord-africaine du journal Terre libre, selon les articles que nous avons eu. Il avait publié deux articles dans cet organe anarchiste. En citant :

a- « La tribune nord-africaine »⁵⁵

C'était le premier article publié par Saïl, dans l'édition nord-africaine de cet organe de presse. Il avait salué ses camarades anarchistes Algériens et Français pour cette idée de publier une édition nord-africaine. Saïl avait parlé sur les raisons de la création de cette

⁵⁴ Terre libre, organe mensuel de l'Alliance libre des anarchistes du Midi.

⁵⁵ Terre libre, avril 1935, édition nord-africaine

édition. D'après le titre, Saïl voulait faire de cette édition une tribune d'expression pour ses compatriotes. En diffusant leurs revendications, leurs combats.

« *Quelques braves camarades de France et d'Algérie ont eu la généreuse idée de publier avec moi une édition nord-africaine de Terre libre. Il est nécessaire que cette édition vive et soit prospère, car il est douloureux pour moi, militant indigène algérien, devoir certains de mes compatriotes embrigadés dans les troupes du fascisme infâme où, profitant de leur ignorance, des gens sans scrupules les dressent lâchement contre leurs frères de misère.* » (SAIL M., **La tribune nord-africaine : 1935**)

Il avait dénoncé l'agression du Club Victor Méric, par les fascistes. En exprimant sa tristesse, car il y avait des Algériens qu'impliquaient cet acte.

« *'agression du club Victor Méric, par les fascistes aidés des Algériens qu'ils payèrent pour une si triste besogne, est pour moi un bien triste souvenir* » (SAIL M., **La tribune nord-africaine : 1935**)

Saïl avait évoqué une catégorie des travailleurs, qu'adhéraient aux idées anarchistes. Il avait parlé de la nécessité de développer cette catégorie. « *Parmi les travailleurs algériens, il existe depuis longtemps déjà un fort courant de sympathie vers nos idées. C'est ce courant qu'il faut développer. Chose très facile si de nombreux camarades nous apportent l'appui moral que nous attendons d'eux* » (SAIL M., **La tribune nord-africaine : 1935**)

b- « La "civilisation française" en Algérie »⁵⁶ :

Saïl avait consacré son article, pour parler de la conquête de l'Algérie. Saïl s'appuyait son article sur des lettres de correspondances des officiers Français. Ces lettres sont des compte rendu des expéditions françaises en Algérie, elles sont datées entre 1836-1843. L'objectif de Saïl de ces citations, c'est de montrer à l'opinion publique la barbarie française en Algérie.

Dans ce texte, Saïl avait évoqué une fameuse opération de génocide, il s'agit de l'opération du colonel Péliissier, qui fit enfumer dans des grottes 800 Algériennes et Algériens.

⁵⁶ Terre libre, décembre 1935

« On connaît aussi l'exploit du vaillant colonel Pélissier, qui fit enfumer dans des grottes 800 indigènes. J'en passe, et des plus «civilisatrices» encore » (SAIL M. , La "civilisation française" en Algérie : 1935)

Notre auteur avait parlé sur la confiscation des terres des Algériens avec la force. En évoquant aussi la souffrance des Algériens par rapport au manque des infrastructures et de services postaux.

« Expropriés des plaines et terres fertiles, les indigènes sont refoulés vers les montagnes incultivables. Dans ces régions, les routes et les ponts n'existent pas ou sont réduits au minimum ; le chemin de fer n'est, pour la plupart, qu'un rêve lointain et, pour aller retirer une lettre, un colis, un mandat, l'indigène doit quelquefois faire trois ou quatre jours de marche, car le service postal est, comme le reste, établi pour l'usage des habitants des grandscentres » (SAIL M. , La "civilisation française" en Algérie : 1935).

Il avait parlé sur la scolarité en Algérie durant la domination coloniale. Pour dominer le peuple Algérien, la France avait appliqué la politique de déculturation.

« La majeure partie des écoles arabes étant systématiquement supprimées, le gouvernement de la Troisième République, pour qui l'ignorance de l'indigène est un facteur de soumission, n'a pas cru bon de les remplacer par des écoles françaises. Dans les villes ou villages où ces dernières existent, sur un million d'enfants d'âge scolaire, 60000 seulement sont susceptibles de les fréquenter ; les autres sont réduits à traîner dans les rues et gardent une ignorance et une mentalité arriérée qui les livrent comme des bêtes à la plus honteuse exploitation ». (SAIL M. , La "civilisation française" en Algérie : 1935)

Mohamed Saïl avait parlé sur l'administration coloniale, qu'avait affaibli économiquement les Algériens. En imposant des impôts écrasants qui ne profite qu'aux coffres forts de l'administration et ses parasites.

« J'insiste sur le fait que, malgré cela, l'indigène est assujetti à un impôt écrasant qui ne profite qu'aux coffres forts de l'administration et de ses parasites, sans qu'en contrepartie le moindre avantage lui soit consenti » (SAIL M. , La "civilisation française" en Algérie : 1935)

Saïl avait qualifié le régime français, comme système fasciste, plus dur que celui en Italie et en Allemagne.

« Le régime d'exception et les lois scélérates qui le soutiennent font de l'Algérie une terre où l'autorité pèse plus lourdement que dans les pays à régime dictatorial, comme l'Italie ou l'Allemagne » (SAIL M. , La "civilisation française" en Algérie : 1935)

Dans un passage, Saïl avait parlé sur les Algériens en France, où il décrivait leurs situations misérables, et la maltraitance des métropolitains. Ils subiraient toute forme d'esclavagisme et de soumission.

« Si l'indigène vient en France, il est réduit au silence, car, partout où il se trouve, on lui serre la vis. Quand, après un séjour dans la métropole, l'idée lui vient de revenir dans son pays, malheur à lui s'il ne s'est pas conduit en esclave soumis : il est catalogué et tenu bien à l'œil en arrivant là-bas. » (SAIL M. , La "civilisation française" en Algérie : 1935)

L'anarchiste Saïl, avait fait une approche entre l'anarchisme et les Kabyles, qui sont naturellement anarchistes. En citant la structuration sociale de la Kabylie, ses transactions économiques, l'esprit social des Kabyles.

« Au point de vue moral, les Algériens pur-sang, c'est-à-dire les Kabyles, sont foncièrement libertaires, réfractaires à tout militarisme. Dans leur pays natal, ils pratiquent le libre-échange et la solidarité sur une vaste échelle. Le droit d'asile est sacré pour eux. Dans leurs cœurs remplis de fierté native, une révolte gronde et se dessine qui les pousse instinctivement vers tout ce qui est libération de l'individu, et cela malgré la répression farouche qui les frappe. Rien n'arrêtera leur élan. Leur soumission, plus apparente que réelle, leur pèse et ils jugent sans indulgence les sinistres fantoches de soi-disant civilisés qui ont abusé trop longtemps d'une autorité maladroite et arbitraire. » (SAIL M., La "civilisation française" en Algérie : 1935)

A travers tous ses écrits dans différents organes de presse anarcho-Syndicalistes, Saïl avait transmis ses messages aux individus et à l'opinion publique. Il décrivait l'injustice, la misère et le calvaire du peuple algérien et des peuples colonisés. Saïl était la plume et la voix des individus opprimés.



Chapitre V

Du Mouvement National à la guerre d'Espagne

V.1. Saïl et le mouvement national

L'anti-autoritariste Mohamed Saïl, en sa qualité de militant internationaliste se reconnaissait bien sûr dans une lutte anti-impérialiste mais aussi dans le mouvement anticolonialiste ce qui l'a naturellement poussé à soutenir sans borne le mouvement national Algérien. Etant à la fois une personnalité instruite doublé d'un militant de terrain, il décida de soutenir son peuple via des contributions écrites relayées notamment à travers l'organe de presse anarchiste « *le libertaire* ». Mais aussi en organisant des actions concrètes qui ont permis de cristalliser l'esprit d'insoumission des siens, cette œuvre ne se perdra pas dans le néant des tentatives infructueuses qu'a connu le mouvement national, bien au contraire, sa contribution lui permettra d'exercer une influence indirecte sur le cours des évènements qui aboutiront à terme à l'indépendance de l'Algérie.

V.1.1. La position de Saïl vis-à-vis l'interdiction de l'ENA

Comme stipulé précédemment, Mohamed Saïl était anarchiste, chose qui l'opposait naturellement aux concepts de nationalisme et d'ouvriérisme, pierres angulaires de l'idéologie dont se réclamait l'ENA avec lequel il était opposé sur le plan théorique. Dressant un bilan qui se voulait critique à l'égard de l'étoile nord-africaine lui reprochant notamment la démarche qu'elle avait adoptée, cela ne l'empêchera pas de se solidariser avec cette dernière, prenant part entre autres, au meeting de la gauche révolutionnaire en soutien au peuple algérien qui se tint le 17 mars 1937. (Bouba, 2014 :260) L'expression de cette solidarité se voulait aussi un désaveu absolu du front populaire français qui noyé dans ces contradictions idéologiques, avait opté pour la politique du pire en resserrant l'étau sur les partis politiques nationalistes algériens à leur tête bien sur l'Etoile nord-africaine.

V.1.2 Saïl et le nationalisme algérien

Etant opposé tant en substance qu'en profondeur avec le concept de nationalisme, considérant celui-ci comme un artefact philosophique n'ayant comme seule finalité que l'accaparement du pouvoir politique et la redéfinition des rapports d'exploitation, Mohamed Saïl et ses camarades de MLNA (mouvement libertaire nord-africain) attaquèrent avec virulence les différentes structures politiques se réclamant de la nation algérienne. C'est ainsi qu'il s'en était pris sans vergogne au MTLD de Messali El Hadj, considérant son parti comme une coquille vide appartenant à un cocon idéologique sectaire et raciste, bloquant les

démarches politiques réellement révolutionnaires (l'exclusion en 1949, de nombreux militants pour berbérisme, cette accusation étant dirigée principalement à la direction de ceux issus de la Kabylie) et envoutant les masses par des discours religieux rétrogrades, pour ces libertaires, l'aboutissement logique de cet état des faits ne pourraient que reconduire les structures politiques précapitalistes, féodales entre autres. (Luciani, 2019 : 8).

V.1.3. Saïl et les autres tendances du mouvement national

a) - Avec L'UDMA :

L'UDMA de Ferhat Abbas fut la cible de critiques virulentes de la part de Mohamed Saïl et de ses camarades anarchistes et ce car ils les considéraient porteurs d'un projet réformiste se réclamant de l'idéologie bourgeoise et ne désirant qu'une seule chose, à savoir , édifier une république algérienne qui prendrait comme modèle la république française chose qui ne ferait que reproduire les rapports d'exploitations déjà existants, chose qui coule de source et ce au regard de l'élitisme ambiant au sein de l'UDMA. (Luciani, 2019 :8)

b) - Avec les Communistes :

Bien qu'étant en accord avec ceux-ci en ce qui concerne la nécessité de concilier lutte anticolonialiste et libération socio-économique (sous entendant par la, la mise à mort des rapports d'exploitation liant le prolétariat et la bourgeoisie), les communistes algériens ne furent pas épargnés par les critiques les plus acerbes des anarchistes du (MLNA).

Les staliniens du PCA en prirent pour le grade car accusés de n'être rien d'autre que les fossoyeurs de la lutte communiste, ayant ôté à la CGT son caractère révolutionnaire devenant par la même un instrument politique obsolète et domestiqué. Les griefs ne s'arrêtent pas là, car le PCA est aussi accusé de jeter les bases du totalitarisme et d'être doublement inféodés à la fois au PCF métropolitain qui n'en avait cure de la nécessité de soutenir le mouvement de décolonisation mais aussi à l'union soviétique, puissance impérialiste qui s'est perdue dans le long chemin devant mené au communisme. Point ne culminant de cettediatribe, Mohamed Saïl ira même jusqu'à incomber une part de la responsabilité dans les massacres du 8 mai 1945 aux staliniens du PCA. (Luciani, 2019 :9)

V.2. Saïl et la guerre d'Espagne

Afin d'apprécier convenablement le rôle joué par Mohamed Saïl lors de la guerre civile espagnole, il nous paraît primordial de tracer les contours de ce conflit qui bouleversa l'intégralité de l'Europe durant le courant des années 30.

V.2.1. Le contexte historique de la guerre d'Espagne

La guerre d'Espagne ou guerre civile espagnole est un conflit armé qui s'étendit de 1936 jusqu'à 1939, celui-ci ayant opposé d'une part les républicains réunis autour du front populaire espagnol et soutenu par divers groupes, partis politiques, syndicats et organisations se réclamant presque tous de la gauche aux nationalistes monarchistes appuyés par une frange de l'armée restée fidèle à la monarchie et par des groupuscules d'extrême droite.

Afin de comprendre les tenants et les aboutissements de la guerre civile espagnole, une rétrospective est impérative afin de considérer les événements dans leur dimension concrète, préservant ainsi l'histoire des manipulations et autres instrumentalisation.

Le 28 Janvier 1930, **Le général Primo De Revira**, devenu dictateur au gré d'un coup de force mené durant les années 20, présenta sa démission au roi **Alphonse 13** et ce après avoir été lâché par l'armée. Deux jours plus tard, le monarque espagnol nommera un autre général, **Damaso Berneguer** en l'occurrence au poste de premier ministre. La manière dont fut prise cette décision et la gestion du nouveau premier ministre exaspérèrent bon nombre de politiciens espagnols, les monarchistes n'étant pas en reste. Cet état des faits poussera **Alcala Zamora** et **Miguel Maura** à fonder un parti républicain libéral de droite auquel se joindront les comités exécutifs du **PSOE**⁵⁷ et de la **UGT**⁵⁸, cette jonction donnera naissance, le 27 août 1930 à l'alliance républicaine, les républicains catalans rejoindront cette alliance en exigeant toutefois la reconnaissance de l'autonomie de la Catalogne, des officiers de l'armée soutiendront également cette nouvelle structure. **(BEEVOR, 2006 :41)**.

Le 12 Décembre 1930, deux officiers adhérents au comité révolutionnaire dirigé par Zamora furent arrêtés et seront condamnés à mort quelques jours plus tard à cause d'un soulèvement populaire dont la date fut décalée de 3 jours sans qu'ils en aient été informés, ils devinrent des martyrs de la cause républicaine. Le soulèvement avortera après que les forces

⁵⁷ Partido Socialista Obrero de España (Parti Socialiste Ouvrière d'Espagne)

⁵⁸ Unión General de Trabajadores (L'Union générale des travailleurs était le syndicat affilié au Parti socialiste.)

de sécurité aient procédé à l'arrestation de nombreux membres du comité révolutionnaire. **(BEEVOR, 2006 : 41-42)**

Un mois plus tard, en janvier 1931, une grève estudiantine dirigée par l'intelligentsia espagnole aboutira le 14 février à un remaniement ministériel (le général **Berneguer** sera remplacé par l'amiral **Juan Batista Aznar**) et à l'organisation d'élections municipales prévues pour le 12 Avril. Celles-ci verront le triomphe des républicains. Les résultats du plébiscite seront respectés par l'armée. **(BEEVOR, 2006 : 42)**

Des tiraillements dans la sphère monarchiste virent le jour au lendemain de la victoire républicaine et dès lors les événements s'accélérent à un rythme tel que la monarchie se fera renversée le 14 avril 1931, la famille royale prenant le chemin de l'exil. **(BERSTEIN, G. 1993 : 371)**

Le même jour, le comité révolutionnaire dirigée par **Alcala Zamora** viendra supplanter l'ancien gouvernement et lui-même deviendra de facto chef de l'état espagnol. Ce nouvel exécutif dut faire face à de nombreuses problématiques, certaines internes (réorganisation territoriale, réforme de l'état, difficultés économiques, réforme agraire, etc.) et d'autres externes (les conséquences mondiales du krach boursier de 1929, Méfiance des banques étrangères,). **(BEEVOR, 2006 : 44)**

Les six partis de la nouvelle alliance gouvernementale agirent de manière graduelle commençant tout d'abord par convoquer les Cortés afin d'élaborer une nouvelle constitution pour la seconde république, s'en suivit durant les mois d'Avril, mai et juin 1931, une série de décrets portant sur la réforme agraire, une réforme structurelle de l'institution militaire, des avancées remarquables inhérentes à la question catalane et enfin la cristallisation de la dualité opposant le nouvel exécutif à l'église espagnole à la suite de l'adoption du décret portant sur la séparation de l'église et de l'état. **(BEEVOR, 2006 : 46-47)**

Outre cet aspect conflictuel qui viendra tirailler la jeune république espagnole, l'année 1931 verra celle-ci se doter d'une vraie constitution durant la journée du 09 décembre, d'un chef de l'état légitime en la personne d'Alcázar et d'un gouvernement représentatif formé par Manuel Azana, le 15 décembre de la même année.

L'événement le plus marquant de l'année 1932 fut la tentative de coup d'état mené par le général Sanjurjo car se sentant lésé par les nouveaux tenants du pouvoir. Cette tentative échouera lamentablement et l'officier sera condamné à mort puis gracié. (CANAL, 2016 :22)

L'année 1933 commença sur les chapeaux de roue pour le nouveau pouvoir en place qui dû, dès le 11 janvier, faire face à une révolte anarchiste qui vit le jour dans la ville de Cadix, elle sera écrasée dans le sang. Cet épisode quelque peu tragique sera la conséquence directe du recul du gouvernement d'Azana lors des élections municipales d'avril. La droite ayant flairé le coup et se sentant capable de triompher s'unit, le 12 octobre 1933 afin de faire front commun lors des élections législatives de fin d'année.

La gauche, s'étant noyé dans ses travers et affaiblie d'une part par la gestion répressive des jacqueries auxquelles elle fut confrontée et par l'appel à l'abstention lancé par les anarchistes perdit les élections du 19 novembre au profit du centre droit Dont le chef de file Lerroux fut désigné par Alcala Zamora afin de constituer un nouveau gouvernement, celui-ci s'alliera à **la C.E.D.A**⁵⁹, parti d'extrême droite qui conditionna sa participation au gouvernement par des mesures antisociales et par l'amnistie des commanditaires du putsch de 1932.

À la suite de leur défaite, les socialistes connurent à partir du 3 janvier 1934 un processus idéologique et programmatique de radicalisation (bolchévisation). Le 3 février, ils créèrent un comité révolutionnaire prêt à s'insurger contre le gouvernement en place, leur leader fut Largo Caballero, nouvel homme fort du PSOE (BEEVOR, 2006 : 53)

De son côté, le nouveau gouvernement de droite, mit un terme bien évidemment à la réforme agraire et entreprit ses réformes allant dans le sens des grands propriétaires terriens ce qui donnera lieu à une tentative de grève générale qui n'aboutira pas et à un affrontement avec la Catalogne, elle-même engagée dans sa réforme agraire.

La droite, intransigente dans ses positions poussera, le 02 octobre, le nouveau gouvernement de Ricardo Samper à la démission ce qui ouvrira la voie à une nouvelle crise institutionnelle. 03 jours plus tard, le 05 octobre 1934, le **PSOE** appela à une grève générale qui sera interdite par le gouvernement qui proclamera l'état de guerre.

⁵⁹ Confederación Española de Derechas Autónomas (CEDA)

Cette fronde toucha l'intégralité du sol espagnol et ouvrira la porte à Caballero et à ses Hommes afin de tenter un soulèvement qui échouera car n'ayant pas reçu le soutien spontané des masses. L'UGT, elle, en appela au soutien de la police et de l'armée mais ce cri de révolte se perdra dans le mutisme de la répression qui achèvera de mettre à mort le comité révolutionnaire dont tous les membres furent capturés.

Au niveau des autres provinces espagnoles, la révolte fut également écrasée dans le sang, dans le nord du pied, dans les Asturies mais surtout en Catalogne où la république fut proclamée pour quelques heures avant que l'armée n'intervienne pour mettre fin aux rêves d'indépendance catalan.

V.2.2. La Lettre du Front ⁶⁰:

Saïl Mohamed avait immortalisé son implication à la guerre d'Espagne en 1936, avec une lettre qui a été publiée dans le journal hebdomadaire « *L'Espagne Antifasciste* », dans son 17^{ème} n°, publiée le 4 novembre 1936. Cette lettre c'était pour d'écrire et informer ses camarades anarchistes sur la situation de son groupe dans la région où Saïl combattre.

« Farlente, le 30 octobre 1936 A mes bons camarades de la CGT-SR-AIT, Je vous ai écrit dernièrement en vous disant que nous étions une douzaine de copains de la Confédération générale du travail- Syndicaliste révolutionnaire (CGT-SR) au Groupe International. Nous actuellement 52, venant un peu de partout en France, et pour célébrer ce petit groupement de camarades sur le champ de bataille, nous avons improvisé un chiffon peint en rouge et noir, avec l'inscription : CGT-SR, FAF⁶¹, AI⁶²T, en gros caractères, et l'avons planté là, face à la canaille fasciste tremblant de frousse. Hé oui ! Nous sommes là, entendant très bien, nos positions, les sirènes des usines de Saragosse. Cela pour vous dire purement que nous ne sommes pas loin du but ». (SAIL : 1936)

Saïl rassurait ses camarades qu'il est sur les champs de batailles, en tant que journaliste/combattant. Pas comme les mauvaises plumes ou les pisse-copie, il s'agit de Clément Vautel, Larocque et Autres Comédiens (comme Saïl les appelait) qui amusaient la galerie. Les plumes qui observaient de loin et qui écrivaient des fausses informations dans leurs journaux et des mensonges afin de satisfaire les fascistes selon Saïl.

⁶⁰ L'Espagne antifasciste, 04 novembre 1936

⁶¹ Fédération anarchiste de France

⁶² Association Internationale des Travailleurs

« *Sans lunettes, bien moins avec des jumelles, nous voyons très bien la ville avec nos simples yeux. Comprendra qui voudra (sauf Clément Vautel, Larocque, et autres comédiens qui amusent la galerie.*

Croyez-moi, braves camarades, je ne vous écris pas de Perpignan pu d'une autre ville frontière, comme il est de règle chez les pisse-copie de la belle presse fasciste, républicaine ou même démocratique. Je ne vous écris même pas de Farlete, mais de bien plus loin encore, c'est-à-dire près de Saragosse ». (SAIL : 1936)

Saïl dans la troisième partie de sa lettre, informait ses camarades qu'il ne sait rien de ce que la presse profasciste parlait. Il ne lisait pas cette presse, car selon lui, il savait que cette presse ne changera pas de sa nourriture (comme un mercenaire), ses mensonges et ses falsifications de la vérité.

Il avait adressé un message pour cette presse en disant qu'il était dégoûté de ses mensonges, de sa soumission au pouvoir fasciste. Il avait comparé le fascisme agonissant qui croit vivant à sa vieille mère qui croit elle est belle à l'âge de 80 ans.

« *Mais au fait, que dit la grrrrrande? presse d'information ? Ici, je ne lis pas, mais comme je sais qu'elle ne changera pas sa nourriture, je lui adresse le dégoût d'un milicien combattant écœuré de sa servilité et ses mensonges crapuleux. Ma vieille mère se croit belle à 80 ans tout comme le fascisme agonisant qui se croit encore vivant ».* (SAIL : 1936)

Saïl dans sa lettre avait évoqué la question de militarisation des milices. Il demandait à ses camarades de crier sans risque d'être démentis dans toutes les colonnes anarcho-syndicalistes qui sont nombreuses, que les camarades de ces colonnes sont des miliciens mais jamais des soldats, car l'idéologie anarchiste refuse tout type d'hierarchie. Dans les groupes Anarcho-syndicalistes, y a que la liberté, qui permettra aux anarchistes d'être discipliner. Y a des camarades sans dieu ni maître, tout le monde est égal.

« *Quant à la question de la militarisation des milices, criez-le à qui voudra l'entendre sans risque d'être démentis : dans toutes les colonnes dirigées par les anarcho-syndicalistes, et elles sont les plus nombreuses : « Miliciens, oui, soldats, jamais ! ». Tout est liberté chez nous, et cette liberté fait de nous des hommes disciplinés, bravant la mort et la torture. Nous ne pâlirons pas jamais devant l'ennemi.*

Militarisme ? Dans les colonnes des politiciens, rien ne nous étonne, mais chez nous, il n'y a que des camarades sans dieu ni maître, tous sur le même pied d'égalité ». (SAIL :1936)

Dans la dernière partie de sa lettre, Saïl avait parlé sur l'une des figures emblématiques du mouvement anarchiste espagnol. Il s'agit de Buenaventura Durruti, qui a combattu acharnement les fascistes durant la guerre d'Espagne, Il a écrit :

« Durruti est notre guide et notre frère. Il mange et couche avec nous, il est moins bien habillé que nous, il n'est ni général ni caïd, mais un milicien digne de notre amitié. Les grades, la fanfaronnade et l'ambition sont le rêve des polichinelles de tout acabit et non pas ces milliers et milliers d'anarcho-syndicalistes qui font la beauté de l'Espagne libertaire. » (SAIL : 1936)

Saïl terminait sa lettre avec une salutation fraternelle, en son nom et au nom de ses camarades, avec une signature à son nom avec un slogan *« sans grade sans matricule, comme ses camarades »*.

Le journal l'Espagne antifasciste avait évoqué la disparition de Saïl à Barcelone juste après sa lettre qui a été rédigée 5 Jours avant sa publication.

« Nous venons de recevoir une nouvelle, assez vague, d'après laquelle notre camarades Saïl Mohamed serait porté à Barcelone comme disparu, après un sérieux engagement qui vient d'avoir lieu sur le front de Saragosse ». (Anonyme :1936)

Sa blessure :

En novembre 1936, Saïl a été blessé au niveau de son bras gauche lors d'un accrochage avec les forces franquistes.

Saïl avait écrit une lettre à ses camarades, afin de les informer qu'il était blessé, et qu'il était hospitalisé à l'hôpital de Barcelone. Il avait aussi décrit dans cette lettre une scène d'un combat contre les forces franquistes, et comment il a été blessé.

Cette lettre a été publiée dans un hebdomadaire anarcho-syndicalistes qui porté le nom *« Le Combat Syndicaliste »*. Le texte de la lettre se trouvera présente comme suit :

« Saïl Blessé ⁶³

Une lettre de lui

Barcelone, le 23 Novembre 1936

Chers Camardes à la CGT-SR

Blessé hier matin avec une balle explosive au cours d'un combat à Kinto, je me trouve actuellement à l'hôpital de Barcelone.

Ma blessure n'est pas trop grave, car la balle n'a touché que l'os de mon poignet gauche. J'espère donc être promptement guéri.

Le combat a été quelque peu dur, mais l'ennemi a laissé beaucoup de plumes.

C'est à 4 heures de matin que nos bombes commencèrent à faire justice, ravageant la canaille qui s'enfuyait à toute enjambée.

La déroute de Tyran fut complète lorsque, hélas ! La dernière balle me trappe.

Un fait de plus, le groupe international inscrit sur son tableau d'honneur une victoire sur la canaille fasciste.

Vivement que je sois guéri pour reprendre la lutte armée, on cri toujours fort : vive l'anarchie !

Fraternellement à Tous

Saïl Mohamed ».

Au final, Saïl Mohamed ce militant qui croit à la liberté. Où il y a l'injustice il se trouve toujours à côté des opprimés. C'est le cas avec ses compatriotes, malgré les divergences idéologiques entre les nationalistes algériens il les a toujours soutenus sans arrière-pensées. Il a combattu contre le franquisme en Espagne toujours pour le même objectif, la liberté et ce, malgré ce qui le sépare de ce pays sur le plan géographique et historique.

⁶³ Le combat Syndicaliste, 04 Décembre 1936



Conclusion générale

Conclusion générale

A travers l'étude qui nous avons faite sur le parcours de Mohamed Saïl, on est arrivé à conclure ce qui suit :

Mohamed Saïl qui est une figure emblématique dans le mouvement libertaire, est méconnu dans son pays. Ce militant natif de la région d'Ait Ouaghli dans la wilaya de Bejaia, est un autodidacte qui n'avait pas reçu une grande formation. Il a juste fréquenté l'école primaire avant de quitter le banc de l'école.

En 1911, il s'est installé en France, en exerçant la profession de chauffeur-mécanicien, là où il a connu le militantisme et la lutte, en fréquentant des mouvements syndicalistes et anarchistes. Saïl s'est sympathisé avec les idées de ces mouvements, puis il est devenu militant de base au sein de l'Union Anarchiste.

A travers son implication dans différentes actions anarchistes, Saïl s'est formé. Puis il s'est imposé dans différents organes de presse anarchistes, où il a dénoncé la colonisation, le fascisme, franquisme et le stalinisme.

Saïl a utilisé sa plume comme une arme pour défendre son peuple, celui qui subissait quotidiennement toutes les formes de répression. Il a fait un travail de mobilisation et d'éveil des consciences du peuple algérien. L'objectif c'est de le pousser à la révolte, contre le colonialisme Français.

Saïl était aussi un cadre du mouvement anarchiste, il a participé à plusieurs initiatives de création des structures anarchistes, qui regroupent les Algériens (en France ou en Algérie). En citant : la section des travailleurs Algériens dans la **CGT-SR**, Groupe de Mohamed Saïl d'Aulnay-Sous-Bois, Front Algérien pour la Défense et le Respect des Libertés, Comité de Défense des Indigènes Algériens, Comité de Défense des Algériens Contre la Provocation de Centenaire

Saïl a aussi défendu la cause des démocrates espagnols contre le Dictature **Franco**, en participant même à cette guerre en 1936.

Saïl est un militant anticolonialiste et antifasciste, qui doit être reconnu par ses siens. Il a marqué l'histoire de l'Algérie contemporaine, à travers ses actions et son militantisme

contre le colonialisme français, et sa défense de son peuple soit avec la plume, la parole ou l'action.

Les perspectives :

Malgré les études considérables faites par des chercheurs sur l'anarchisme en générale, et sur Mohand Ameziane Saïl en particulier. Nous recommandons, ce qui suit :

- La recherche doit continuer afin de découvrir ses travaux et ses traces, pour mieux le connaître.
- Faire des études sur le courant anarchiste et son apport dans le mouvement national Algérien.



Références Bibliographiques

Liste bibliographique

1. Les ouvrages :

BOULOQUE, S. (1994) Volonté Anarchiste, Appel aux travailleurs Algériens, Maine-et-Loire : Imprimerie Davy.

BEEVOR, A. (2006) La guerre d'Espagne, Paris : Calmann Révy.

Francis, D. (2020) Mohamed Sail l'Etrange Etranger : Lux éditeur.

Gisèle, B. Berge, B. Yves, G. Jean, G. Olivier, M. Pierre, M. (1993), Histoire du 20eme Siècle, le Premier 20eme Siècle, 1900_1939, Un Monde Déstabilisé, France : Sint-Amand.

BERSTEIN, G. (1993). Histoire de 20e siècle Tom 1 , 1900-1939, un monde déstabilisé. Saint-Amand, Cher, France: HATIER.

CANAL, J. . (2016). La guerre d'Espagne, un conflit qui a façonné l'Europe. Molkoff, Haute-de-Seine, France: Armand Colin.

2. Les études :

Luciani, P, J, L. (2019) Anarchisme et décolonisation en Algérie, le mouvement libertaire Nord-Africains, (1950_1956). Histoire Politique. P. 8.

3. Les Thèses :

Bouba, P. (2014) l'Anarchisme en situation coloniale, le cas de l'Algérie. Organisations, militants et presse. 1887_1962, France : Perpignan.

4. La Presse :

Le journal le libertaire :

Le calvaire des travailleurs nord-africains (1), 15, juin, 1951.

Le calvaire des travailleurs nord-africains (2), 22, juin, 1951.

Le calvaire des travailleurs nord-africains (3), 29, juin, 1951.

Le calvaire des travailleurs nord-africains (4), 06, juillet, 1951.

Le calvaire des travailleurs nord-africains (5), 20, juillet, 1951.

Le calvaire des travailleurs nord-africains(6), 03, aout, 1951.

Le calvaire nord-africain, 05, octobre, 1951.

Le calvaire nord-africain, 28, septembre, 1951.

L'enfer colonial, 17, aout, 1951.

Mentalité Kabyle, 16, février, 1951.

Prisons d'Afrique du Nord, 14, septembre, 1951.

L'idéal du Parti communiste, 24, novembre, 1924.

Il faut libérer Saïl, 21, juin, 1934.

Le calvaire des indigènes algériens, 16, aout, 1924.

A bas le code indigénat, Égalité totale des droits, 24, juin, 1936.

Aux travailleurs algériens, 25, mars, 1946.

Civilisation!, 17, aout, 1951.

Valets du bourreau, 05, octobre, 1951.

Des détenus politiques font la grève de faim, 11, février, 1939.

Le journal l'Eveil social :

Le cynisme des administrateurs, Aout, 1933.

Repense au secoures rouge, février, 1933.

L'oppression en Algérie, février, 1933.

Peuple Algériens, debout, février, 1932.

Pour elle comme pour vous, debout, peuple algériens, février, 1932.

Le journal la voix libertaire :

Le centenaire de la conquête de l'Algérie, 21, septembre, 1929.

A l'opinion publique, 15, mars, 1930.

Un appel du groupe anarchiste aux indigènes algériens, 23, mars, 1935.

Référence bibliographique

Le journal le flambeau :

A bas d'indigénat, 1_15, novembre, 1924.

Une commune mixte à Paris, 01, mai, 1925.

La colonisation, juillet, 1926.

Le journal Terre libre :

La « civilisation française » en Algérie, décembre, 1935.

La tribune nord-africaine, avril, 1935.

Le journal Paris Soir, On a arrêté un arabe qui détenait des armes de guerre, 04, avril, 1934.

Le journal l'Espagne antifasciste, lettre du front, 4, novembre, 1936.

Le journal S.I.A, Sail condamné 18 mois de prison, 22, décembre, 1938.



Annexes



La lettre du Front. Publiée dans le journal *L'Espagne Antifasciste*

Publié le 04 novembre 1936



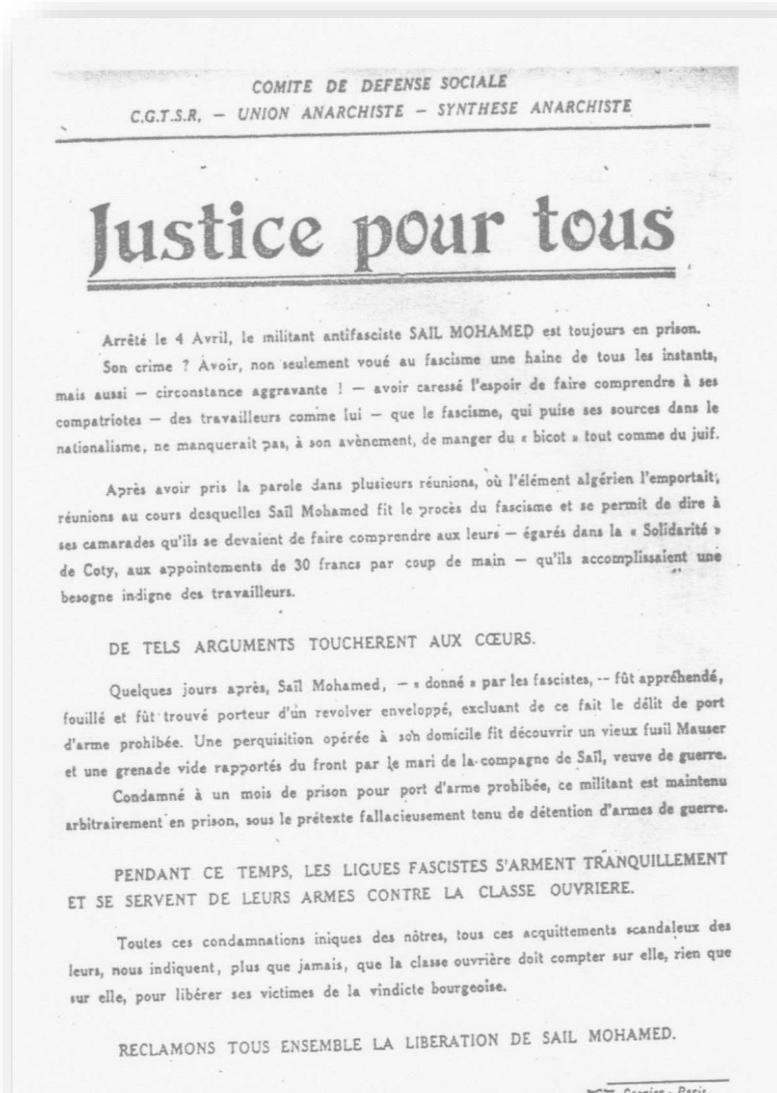
La lettre de Mohamed Saïl, publiée dans le Journal le Combat Syndicaliste, le 04 novembre 1936

La source : Anonyme.



Saïl Mohamed en accompagnant de ses camarades de colonne Durruti lors de la guerre Espagnole En 1936

Mohamed Saïl assis au milieu.



L'appel collectif des structures de gauches : Comité de Défense Sociale, CGT-SR, Union Anarchiste, Synthèse anarchiste. En exigeant la libération de Mohamed Saïl.

Publié en 1934



Saïl Mohamed et sa femme.

Mohamed Saïl à droit

Document privé : pris chez la famille Saïl

14 septembre 1951

CONTRE LA MISERE ET LA GUERRE

LE LIBERTAIRE

malgré les divisions syndicales

en dehors des partis politiques

ORGANE DE LA FEDERATION ANARCHISTE

Cinq francs hebdomadaire, — N° 251
VENDREDI 14 SEPTEMBRE 1951
LE NUMERO : 15 francs

INTERNATIONALE ANARCHISTE

UNITE D'ACTION OUVRIERE

NON A LA GUERRE — NON A LA MISERE

Les menteurs jouent avec le feu

Quels sont les diviseurs ?

le libertaire NON REFUSEZ-VOUS AU MASSACRE !

BATAILLE DE L'ENSEIGNEMENT

Chassons les tartuffes

PRISONS D'AFRIQUE DU NORD

Au secours du peuple algérien

Leur liberté

Comment Moscou « discrédite l'idéal socialiste »

CHEZ LES AUTRES...

14 septembre 1951

L'article de Mohamed Saïl "Au secours du peuple algérien" dans le Journal Le Libertaire.

Publié le 14 Septembre 1951.

PAS D'OFFENSIVE OUVRIÈRE DÉCISIVE
contre le Patronat
et le Gouvernement
vendus
aux Américains
SANS UNITÉ D'ACTION À LA BASE

LE LIBERTAIRE
ORGANE DE LA FÉDÉRATION ANARCHISTE
« INTERNATIONALISME ANARCHISTE »

Chaque semaine, n° 222
Vendredi 5 Octobre 1951
LE NUMÉRO : 135 Pages
Prix de 100 par semaine (France) et 120 par semaine (étranger)

La Comédie électorale de TABLEAU

Comment vivre? VOLONTÉ OUVRIÈRE

CEUX qui trahissent l'enfance

L'univers diplomatique et la Paix

37 Mouvements constituent les "forces libres de la Paix"

LE CALVAIRE NORD-AFRICAIN VALETS DU BOURREAU

CHEZ LES AUTRES...

LE LIBERTAIRE

BATAILLE DE L'ENSEIGNEMENT
La marée cléricale Grèves scolaires

COMMENT VIVRE?
Courrier du cœur

INVASION APOSTOLIQUE
LEX SIMPITERNUS

LE CALVAIRE NORD-AFRICAIN

LE HARTROLOGE

La Paix

CHRONIQUE DES SALAUDS
Les huns apitres

Fédération Anarchiste
La Vie des Groupes

N'oubliez pas
LES 100 FR. DU "LIB"
pour qu'il continue la lutte

CHEZ LES AUTRES...

L'article de Mohamed Saïl "Le calvaire nord-africain", dans le Journal *Le Libertaire*.

Publié le 05 octobre 1951.

Aux travailleurs algériens (et aux autres...)

BRAVO ! tu commences à te réveiller, tu entres dans la lutte sociale après avoir compris que tu es opprimé. Mais, hélas ! Croyant te libérer de la peste française qui te ronge, tu veux te rejeter vers le choléra islamique, qui te détruira pareillement, ou vers la politique qui te dévorera.

QUE veuillent de toi, les charlatans qui t'entourent ?

TOUS ont le même but : républicains ou communistes, royalistes ou fanatiques des diverses religions, tous cherchent à vivre de la sueur de ton front et à te tenir dans l'esclavage le plus éhonté et le plus misérable.

ILS te prêchent chacun à leur manière mais leurs méthodes sont les mêmes : te tenir sous leur autorité pour te gouverner et t'exploiter sans vergogne.

ANARCHISTES nous te disons : *A bas tous les gouvernements et tous les exploiters, qu'ils soient roumis ou musulmans, car tous veulent vivre sur le dos des travailleurs [...]/ tous sont des politiciens qui cherchent leurs intérêts et non le tien.*

LES pauvres n'ont ni Dieu, ni Maître, ni Patrie, et tu es parmi ceux qui sont le plus frappés par la vindicte capitaliste, religieuse ou politicienne qui rançonne votre crédulité : ne craignez pas les brimades des gouvernants cyniques.../ Le droit à la lutte ne se donne jamais, mais il se prend. Brisez ces lourdes chaînes qui vous retiennent dans l'esclavage, refusez votre confiance aux gouvernants qui, après avoir volé votre terre natale, vous traquent en France pendant qu'ils ouvrent les bras aux fascistes.../

ET si l'on veut vous entraîner dans les aventures guerrières, souvenez-vous des cent mille des vôtres qui furent assassinés sur les champs de bataille pour défendre de prétendus droits que l'on vous refuse maintenant.

NE craignez ni la violence, ni la prison, lutez sans relâche contre tous les régimes autoritaires, car ils sont toujours basés sur l'exploitation de l'homme par l'homme.

A BAS tous les esclavagistes quels qu'ils soient ! **A bas** tous les dictateurs !
A BAS toutes les patries ! Ni Dieu, ni Maître ! Vive l'Anarchie !

Groupe anarchiste des indigènes algériens

Pour le groupe : Saïl MOHAMED

Tract paru dans la revue *Le Combat syndicaliste* du 25 janv. 1935.

La ré-édition de ce tract a été réalisé par le groupe anarchiste Florès-Magon,
c/o librairie Publico, 145 rue Amélot, 75011 Paris.

Appel aux travailleurs algériens, Tract paru dans la revue *Le combat syndicaliste*.

Du 25 Janvier 1935

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'intérieur, des collectivités locales
et de l'Aménagement du Territoire

Wilaya : **Béjaia**
Daïra : **CHEMINI**
Commune : **TIBANE**

**VALABLE UNIQUEMENT
POUR L'ETRANGER**

ACTE DE NAISSANCE
(Copie Intégrale (1) ~~Extrait (2)~~)

Établi en langue étrangère en application de l'article 127 de l'ordonnance n° 70-20 du 19 février 1970 relative à l'état civil, modifiée et complétée

Le (3) : **Quatorze Octobre Mil Huit Cent Quatre Vingt Quatorze**

à **Treize Heures** Min. est né(e) à : **Taourirt Ait Ahmed**

Numéro de l'acte : **01153**
14/10/1894

Commune de : **Tibane** Wilaya de : **Bejaia**

Le Nommé(e)(4) : **SAIL Mohand Ameziane**

du Sexe : **Masculin**

Fils de : **Ameziane** Agé de : **Quarante** Profession : **Cultivateur**

Et de : **BROURI Dahbia** Agé de : **Trente Cinq** Profession : **Sans**

Domiciliés à : **Taourirt Ait-Ahmed** Commune de : **Tibane** Wilaya de : **Bejaia**

Dressé le : **Dix Sept Octobre Mil Huit Cent Quatre Vingt Quatorze** à _____ Mir

Sur Déclaration Faite Par Madame / Monsieur : **Le père**

Lecture Faite, ont signés avec Nous : **Cathermeau Adolphe** Officier d'Etat Civil à la Commune

Mentions marginales: **Decedé(e) le 28/04/1953 à Bobigny sous n° 75**

Établie Par : **Chafia-validation** Fait à : **TIBANE** le : **14/10/2021**

L'OFFICIER DE L'ETAT CIVIL
(Nom et Prénom, Qualité, Signature et Cachet)

P / Le Président de l'A.P.C
L'Officier d'Etat Civil

TAMAZOULT

-let2 Rayer les Mentions unitiles
Nom et Prénom de l'établissant

OPPO A15 © Mehenni Touati

REF : EC 7

L'acte de naissance de Mohamed Saïl

La source : La photo est prise par l'étudiant Mehenni Touati

Résumé :

Notre travail de recherche à pour l'objectif de faire connaître la personne de Mohamed Saïl, militant anarchiste qui a fait un parcours anticolonialiste. Comme par ses écrits publiés dans plusieurs organes de presse de son mouvement. Il a essayé d'assimiler les deux rives pour un même idéal celui de redonner liberté aux peuples autochtones. D'Alger à Madrid un seul mot d'ordre, anti-impérialisme et indépendance des peuples.

Mots clés : Anarchisme, liberté, mouvement libertaire, antifascisme, anticolonialisme.

Agzul s tmaziyt:

Tazrawt-nney tewwi-d awal yef Muḥend Amezyan Sayel, yiwen umeynas i tilellyin n yigduden. Yekcem deg umussu awarnaḍ, Yufrar yuḡal gar wid yesēan awal-nsen deg yimḍebnan. Yura aḥal d asaḍuf deg yiyemmisen n umussu anda yella. Seg Lezzayer almi d Madrid yiwen n yiswi , yiwen umennuywin useḥbiber yer tilellyin n igduden akk Tlelli n tmura.

Awalen n Tsarut : Anarchisme, liberté, mouvement libertaire, antifascisme, anticolonialisme.